

Rédaction et administration
430 EST NOTRE-DAME
MONTREAL
TELEPHONE: HARBOR 1241
SERVICE DE NUIT:
Administration: HARBOR 1243
Rédaction: HARBOR 3679
Gérant: HARBOR 4897

LE DEVOIR

Vol. XXIII — No 188
TROIS SOUS LE NUMERO
Abonnements par la poste
Edition quotidienne
CANADA \$ 6.00
E.-Unis et Empire Britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00
Edition hebdomadaire
CANADA 2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE 3.00

Directeur-gérant: GEORGES PELLETIER FAIS CE QUE DOIS! Rédacteur en chef: OMER HEROUX

Songez-y à deux fois!

A propos de la Saint-Vincent de Paul et de la distribution des secours directs

A en croire les journaux de ce matin, une nouvelle offensive se prépare contre la Saint-Vincent de Paul.

Cette société a assumé la tâche des secours directs chez les catholiques de langue française, tâche lourde et qui s'alourdit quotidiennement. On cite, en effet, des paroisses où les familles assistées sont le double de ce qu'elles étaient l'hiver dernier.

La Saint-Vincent de Paul s'est trouvée débordée; on le serait à moins, quand on sait que les paroisses où les familles assistées atteignant la centaine étaient, en temps normal, l'exception. Enquêtes et distribution de vivres sont devenues une charge écrasante, à tel point qu'on a dû, presque de force, en certaines localités, opter pour les bons et laisser les assistés s'approvisionner eux-mêmes chez les marchands d'alimentation.

Par ailleurs, plus d'un marchand se croit ou se dit lésé parce que ses clients, tombés en chômage, sont automatiquement transportés chez un concurrent, quand ce concurrent est le fournisseur attitré de la Saint-Vincent de Paul.

Les difficultés, et des difficultés sérieuses, ne manquent pas; elles sont fonction d'une situation sans précédent qui effraie les autorités municipales. Si la crise continue, chacun se demande ce que sera l'hiver prochain. Il faudra doubler au moins les secours directs qui coûtent déjà quelque soixante mille dollars par mois; et rien ne garantit, d'autre part, que les petits propriétaires, exclus en principe des rangs des assistés, ne doivent finir par y figurer.

Mais ce qu'on ne doit pas perdre de vue, comme cela a été si bien établi à une séance du conseil consacrée presque exclusivement à l'éloge de la Saint-Vincent de Paul, c'est que la population de langue française possède dans cette société un incomparable agent de distribution des secours directs à qui elle doit la plus vive reconnaissance.

Nous n'avons pas mandat pour parler au nom de cette société, mais nous savons qu'elle n'a accepté la distribution des secours directs qu'avec une extrême répugnance et qu'elle n'y tient pas, parce que cela l'écarte un peu de sa fin qui est bien plus le relèvement moral des nécessiteux que l'assistance matérielle.

Mais, d'un autre côté, aux yeux des autorités municipales conscientes de leur responsabilité et soucieuses du bien-être des assistés, aucun autre agent de distribution ne se pouvait comparer à la Saint-Vincent de Paul. Elle est établie dans presque toutes les paroisses, en contact, conséquemment, avec la grande masse de la population; or le budget des salaires, contrairement à ce qui est de règle dans presque toutes les autres sociétés charitables, est nul, absolument nul chez elle. On voit les économies réalisées de ce chef. De fait, il serait intéressant d'exhumer les chiffres produits au temps où M. Duquette était maire. Si notre mémoire est exacte, ils établiraient que, dans la plupart de ces sociétés charitables, qui ne peuvent compter entièrement sur l'aide bénévole, le chiffre des salaires et traitements représente une proportion très considérable des dépenses.

Ce n'est donc pas la Saint-Vincent de Paul qui est l'obligée de la ville, mais la ville qui est l'obligée de la Saint-Vincent de Paul. Si par l'imposition d'inspecteurs ou de tous autres délégués politiques on gênait l'action de la Saint-Vincent de Paul, celle-ci s'insurgerait et déposerait volontiers une tâche, nous l'avons montré, qui est accablante et qu'elle a assumée uniquement pour rendre service.

Une porte doit être ouverte ou fermée. Les autorités municipales ont dans le temps manifesté leur confiance entière dans la Saint-Vincent de Paul. Cette confiance, nous le croyons, doit subsister; si elle subsiste, il n'y a aucune raison de susciter des tracasseries politiques à la grande société qui du reste abandonnerait des fonctions qu'elle n'a pas recherchées. Quelle serait la conséquence? La politique se substituerait à la charité pure, l'assistance serait l'exercice du patronage, avec la gabegie inhérente à ce système. En définitive, Baptiste, comme toujours, paierait.

Louis DUPIRE

Chronique

Flammes éteintes

Il y a un an à peine, l'un des plus marquants de la génération qui monte, dans les milieux intellectuels du Canada français, Edouard Aucoin, mourut, noyé dans quelques pieds d'eau. Né en Acadie, instruit dans notre province, il avait complété en France des études médicales poussées et s'était distingué dans une grande clinique américaine. Revenu à Montréal, il allait inaugurer un nouveau service à Notre-Dame. Ses maîtres européens et américains lui présentaient le plus bel avenir. On s'attendait à ce qu'il prit vite rang parmi les grands médecins de l'Amérique du Nord. Un accident stupide le bouleversa cette prévision. Et le jeune Acadien dort dans un modeste cimetière de son coin de terre natal, avant d'avoir même parcouru l'avant de sa carrière. Ainsi un flambeau s'éteignit prématurément, au Canada français.

notre université avait le plus grand besoin de sa science et qu'il avait déjà formé de bons élèves, Breton s'en était allé en Europe vers 1925, pour revenir trois ans plus tard. Il ne perdit pas son temps à fréquenter les boulevards et les lieux où l'on s'amuse, outre-mer. L'oiseau, Branepts, Dumais, Roux, l'initiaient à la bactériologie et à la microbiologie. A peine de retour ici, Péleu remplaça son maître Breton; et son laboratoire de Montréal, bien qu'insuffisamment monté et logé à l'étroit, donna néanmoins dès le début d'excellents résultats, grâce au labeur infatigable et tenace du jeune professeur. Il montait. Pourquoi faut-il que le mal qu'il s'acharnait à dépester, l'amour de la science l'y poussait, ainsi que le souci de rendre service à ses compatriotes et à l'humanité entière, et aussi le fait qu'il avait vu souffrir et mourir dans sa famille quelqu'un de très cher, — l'ait atteint, inévitables, dans sa vieillesse, la tuberculose et le cancer. Car Breton est mort et meurt de tuberculose, à trentesept ans à peine.

Un de ses camarades, qui fut de ses amis et de ses compagnons d'études, jeune médecin, lui aussi, et qui déjà tient de belles promesses, vient d'écrire dans Opinions, — c'est l'organe montréalais de l'Association des Anciens Étudiants d'Europe, — ce qui suit: "Admirablement préparé pour une carrière qu'il venait de commencer brillamment, Breton était un chercheur patient et sérieux. Il comprenait qu'on ne travaille pas de façon ef-

A OTTAWA

La conférence ne finira pas samedi, selon les apparences

A moins que Londres ne consente à un embargo partiel sur les produits russes, il n'y aura aucun accord possible entre Ottawa et l'Angleterre cette semaine-ci — L'antracite russe et le charbon gallois — L'embargo canadien sur les importations russes peut disparaître — Le bluff anglais ne réussit pas

Il n'est pas de ceux qui, pendant des heures ce qu'il faudrait faire pour devenir quelqu'un, ou à entreprendre trente-six recherches pour les abandonner tout aussitôt. Modeste dans ses succès, travaillant dans l'ombre à des recherches importantes, il n'aimait pas la publicité. Il était cependant bien connu des bactériologistes du Canada; et, des provinces de l'Ouest même, on venait à lui pour apprendre des techniques qu'il avait recueillies à Pasteur. Il est disparu trop tôt de notre jeune Faculté. Les professeurs de carrière étaient déjà peu nombreux chez nous; sa mort nous prive d'un homme de science qui fut un exemple pour ses collègues.

Juste tribut d'hommages rendu à l'un de ceux qui, chez nous, s'emploient dans l'ombre à étendre le domaine des sciences, à améliorer le sort de notre race, vœux à la place aux rangs de celles qui organisent méthodiquement la lutte pour la survie, jusque dans le domaine de l'esprit.

Pierre KIROUL

Bloc-notes

La "Semaine sociale"

On sait que les Semaines sociales du Canada tiendront à Montréal cette année leur onzième session. Leur président, qui a été depuis le début le grand animateur et le directeur du mouvement, vient de recevoir de S. E. le cardinal Pacelli, évêque de Montréal, un mot de félicitation et de remerciement pour le rôle qu'il joue dans la haute importance des Semaines sociales et la juste curiosité qu'elles devraient susciter partout, et particulièrement dans les villes où elles se tiennent.

Tous ceux qui, à Montréal, ont quelque goût des choses de l'esprit, quelque souci des problèmes sociaux et peuvent disposer de quelque temps, devraient s'arranger pour suivre certains, tout au moins, des cours qui vont se donner ici dans une quinzaine.

C'est un sujet sur lequel nous aurons sûrement l'occasion de revenir. En attendant, qu'on lise avec soin la lettre de S. E. le cardinal Pacelli. Elle commande d'utiles méditations.

L'Acadie louisianaise

Un Français de passage à Montréal paraît avoir éprouvé quelque déception lors d'une récente visite à la Nouvelle-Orléans. S'attendait-il, après tant d'années, à trouver française cette ville d'un demi-million d'habitants?

En fait, il y a probablement à la Nouvelle-Orléans plus de gens capables de parler le français qu'il ne le croit. Quand on passe rapidement dans une région mixte, où la minorité pour se faire entendre de la majorité est obligée de parler la langue de celle-ci, on est fort exposé à sous-estimer la force réelle de la minorité. Et c'est un danger contre lequel l'observateur doit soigneusement se prémunir.

Dans le cas particulier de la Louisiane, il est un autre danger contre lequel l'observateur doit se tenir en garde: c'est celui de croire qu'il n'y a de français qu'à la Nouvelle-Orléans, d'oublier l'Acadie louisianaise.

Là encore, le passant devra faire la part du fait que beaucoup de gens qui sont en réalité capables de parler le français hésitent à le faire, parce qu'ils craignent de ne point connaître suffisamment cette langue. Nous avons tons fait à ce propos, lors de notre voyage en Louisiane, de fort intéressantes constatations.

Notre campagne

Notre campagne de propagande ne va pas mal. L'activité se manifeste enfin dans tous les domaines. Il y a des abonnements nouveaux, il y a des souscriptions, dont certaines sont exceptionnellement touchantes. Il y a, par contre, un certain nombre de nos amis, qui s'imaginent que nous n'organisons que des voyages collectifs, apprennent que notre Service est à la disposition de tous ceux qui veulent organiser, en quelque pays que ce soit, un voyage d'affaires ou d'agrément.

Tout cela sert la cause commune. Notons en passant qu'un bon moyen de propagande, c'est de signaler à l'ami qui ne lit pas habituellement le journal un article qui peut l'intéresser, d'amorcer ainsi sa curiosité.

Nous tâcherons que les articles soient assez variés pour intéresser un très large public.

Et qu'on ait bien soin de ne point nous ménager les suggestions, qu'il s'agisse d'articles ou de mouvements de propagande. Nous ne demandons qu'à être renseignés et éclairés.

(Par Emile BENOIST)

Ottawa, 16 — Les négociations de la conférence n'ont encore donné lieu à aucun accord, à aucune entente. Il n'y a même pas le plus petit accord, la plus petite entente qui soit en vue. Les choses en sont exactement au même point qu'hier soir. Le deadlock ne se desserre pas; il menace de devenir permanent.

C'est tellement le cas, que les délégués ont perdu tout espoir d'en arriver, non pas à une entente mais à un simple compromis, d'ici jeudi. La réunion plénière convoquée pour ce jour-là a été contremandée. Pourquoi les délégués d'une conférence impériale se donneraient-ils en effet le mal de s'assembler en séance plénière alors qu'ils n'ont pas le plus petit ordre du jour à s'offrir? Tenir une séance plénière dans ces conditions serait de leur part s'exposer au ridicule.

Tous les délégués ont préféré s'entendre, cet après-midi, pour décider de ne pas se réunir le lendemain, et remettre la séance jusqu'à samedi soir prochain. On espère qu'à ce moment-là, une sorte de rapport pourra être soumis, une esquisse à tout le moins, qui comporterait les grandes lignes d'un projet d'entente dont les détails resteraient à débattre.

Nous ne sommes donc pas près de voir la fin de la conférence. Et si par grand hasard cette fin se produisait, c'est qu'il y aurait bel et bien rupture entre la métropole et les Dominions.

Cela n'est pas à prévoir toutefois; aucune des délégations de la conférence ne tient à donner à l'Empire et au monde un spectacle aussi pitoyable. La faillite complète et avouée de la conférence ne serait certes pas de nature à rétablir la confiance dans un monde affligé par la crise que l'on sait. Si fiasco il y a, pour finir, on tâchera pour le sûr de le camoufler.

La réunion plénière de samedi, selon toute vraisemblance, aura donc lieu. Les apparences seront sauves ainsi pour la délégation britannique, fortement suspectée d'avoir voulu passer un bluff monumental à toutes les autres, en leur laissant d'abord entrevoir des concessions que la Grande-Bretagne n'était pas disposée à faire, en annonçant ensuite le départ prochain de ses principaux membres.

Les choses en sont là et en restent là. C'est le deadlock. Des optimistes espèrent encore que les délégués britanniques changeront d'attitude, parviendront à conclure un accord, avec lequel ils sont à peu près constamment en communication radiotéléphonique, de la légitimité des demandes des Dominions. Certains pronostiquent que, d'ici samedi, la Grande-Bretagne aura accordé aux Dominions au moins un embargo partiel sur les produits russes, peut-être aussi un tarif douanier préférentiel sur quelques denrées.

Il n'est évidemment pas défendu d'espérer. Il est même permis de pronostiquer, mais tout cela ne repose sur rien de défini.

Rapport bilingue

Demain, les chefs des délégations se réuniront. Quelques rapports de commissions et de sous-commissions leur seront soumis, notamment le rapport de la commission qui s'est occupée de l'administration des douanes dans les divers pays de l'Empire, celui de la commission des méthodes de coopération économique. Ces pièces, si elles sont adoptées, seront probablement remises aux journalistes.

Le seul rapport de la conférence qui ait vu le jour jusqu'à présent, celui de la commission du numéraire, a été publié simultanément en anglais et en français. Souhaitons que cela se répète pour les autres rapports qui s'en viennent.

Journalistes et agents de liaison A partir de demain, les journalistes de la conférence rencontreront les agents de liaison trois fois par jour au lieu de deux fois. Jusqu'à présent des conférences de presse avaient lieu à midi et demi et à 5 h. 30. Une troisième conférence se tiendra maintenant à 10 heures du soir.

Cela veut dire évidemment que les délégués vont travailler d'arrache-pied pendant quatre jours dans l'espoir d'en arriver à quelque entente avant samedi soir. Les journalistes devront en faire autant.

Grand-Bretagne et les Dominions.

Si la Grande-Bretagne voulait simplement annoncer qu'elle mettra l'embargo sur les produits russes, sur certains produits russes seulement, le bois, le beurre et les oeufs par exemple, un accord serait possible en bien peu de temps.

Pour le blé, les Dominions Intéressés, le Canada et l'Australie, n'insisteraient pas trop pour que leur demande d'embargo soit agréée tout de suite. Il paraît que la récolte russe a manqué, cette année. Pour les autres produits, on laisserait encore à la Grande-Bretagne le temps qu'il faut. Elle a passé avec la Russie un accord commercial qui ne peut être dénoncé qu'après un avis de six mois. Le Canada, qui a pourtant du bois à vendre, s'accommoderait d'un délai d'une année entière. Il le ferait d'autant plus volontiers qu'à l'heure actuelle ce qu'il a de bois disponible pour l'exportation, bois équari ou scié, est préparé selon les standards des Etats-Unis. Nos marchands de bois ne seraient généralement pas en mesure d'exporter en Angleterre avant une autre saison de coupe en forêt, c'est-à-dire avant un autre hiver.

Toutes ces propositions conciliatrices, on les aurait faites aux délégués britanniques, mais sans succès. Nous apprenons de bonne source qu'au cours des conversations, notre premier ministre, M. Bennett, se serait fâché et qu'il aurait menacé Londres, si elle n'accablait pas, du moins par son silence, aux demandes qui lui sont faites, de lever l'embargo canadien sur les produits russes. Cela signifierait qu'il laisserait l'antracite russe pourrir dans les mines.

Attitudes conciliatrices, menaces, rien n'a impressionné les délégués britanniques. M. Neville Chamberlain dit sans doute être fort heureux d'accorder au Canada, à l'Australie et aux autres Dominions tout ce qu'ils demandent. En son for intérieur, M. Stanley Baldwin, est probablement du même sentiment que son gouvernement national. M. Ramsay MacDonald, leur fait savoir qu'il ne peut être question d'un embargo britannique sur les produits russes, non plus que d'un impôt douanier sur les denrées de la table de John Bull pour le bénéfice des Dominions.

Les choses en sont là et en restent là. C'est le deadlock. Des optimistes espèrent encore que les délégués britanniques changeront d'attitude, parviendront à conclure un accord, avec lequel ils sont à peu près constamment en communication radiotéléphonique, de la légitimité des demandes des Dominions. Certains pronostiquent que, d'ici samedi, la Grande-Bretagne aura accordé aux Dominions au moins un embargo partiel sur les produits russes, peut-être aussi un tarif douanier préférentiel sur quelques denrées.

Il n'est évidemment pas défendu d'espérer. Il est même permis de pronostiquer, mais tout cela ne repose sur rien de défini.

Agents de liaison

Demain, les chefs des délégations se réuniront. Quelques rapports de commissions et de sous-commissions leur seront soumis, notamment le rapport de la commission qui s'est occupée de l'administration des douanes dans les divers pays de l'Empire, celui de la commission des méthodes de coopération économique. Ces pièces, si elles sont adoptées, seront probablement remises aux journalistes.

Le seul rapport de la conférence qui ait vu le jour jusqu'à présent, celui de la commission du numéraire, a été publié simultanément en anglais et en français. Souhaitons que cela se répète pour les autres rapports qui s'en viennent.

Journalistes et agents de liaison A partir de demain, les journalistes de la conférence rencontreront les agents de liaison trois fois par jour au lieu de deux fois. Jusqu'à présent des conférences de presse avaient lieu à midi et demi et à 5 h. 30. Une troisième conférence se tiendra maintenant à 10 heures du soir.

Cela veut dire évidemment que les délégués vont travailler d'arrache-pied pendant quatre jours dans l'espoir d'en arriver à quelque entente avant samedi soir. Les journalistes devront en faire autant.

Il y aura tout de même une trêve de quelques heures, jeudi soir. Le Lord President of the Council (M. Stanley Baldwin) et Mme Baldwin lance des invitations, on behalf of the United Kingdom Delegation to the Imperial Conference, pour

L'opinion du lecteur

La crise du parti conservateur provincial

Monsieur le directeur,

Votre hospitalité est si prodigieuse que même un Québécois, parait-il, peut en bénéficier. Je vous en remercie, et j'en profiterai pour vous faire part de réflexions que m'inspirent les lettres de M. LeRoux, Labelle et Senay, en marge du grave problème qu'ils ont soulevé: l'avenir du parti conservateur provincial.

Chacun en convient: si le régime Taschereau est le plus impopulaire qui soit, le parti appelé à le tuer n'a jamais été aussi faible et aussi inactif qu'à l'heure actuelle. A quoi donc attribuer cette faiblesse dont la défaite de 1931 nous a donné un si formidable témoignage? De l'avis de M. le notaire Labelle, à deux éléments: achat en bloc des consciences par les rouges, absence totale d'organisation chez les biens. Quant à M. Houde, le chef des fous du parti, il a tout abattu, MM. Labelle et Senay ne lui en attribuent aucune responsabilité. Et tous deux pourtant sentent le besoin d'en appeler aux "grands chefs", de les inviter à réorganiser le parti, à se rapprocher davantage du peuple, à l'endoctriner. Ils admettent donc implicitement la nécessité d'un vrai chef, d'une doctrine vraiment conservatrice, d'une organisation de parti.

Dans ces conditions, il est bien permis de nous poser la question: M. Houde jouit-il des qualités requises pour demeurer chef du parti? Les expériences qu'il a tentées ont-elles été favorables, indifférentes ou défavorables au parti?

M. Senay ne trouve rien de répréhensible chez M. Houde et, en réponse à ceux qui diffèrent avec lui d'opinion, il se contente de cet argument bien facile et pas du tout objectif: malheur au vaincu. M. Labelle, plus sévère, soutient que le pire reproche que l'on puisse faire à M. Houde, c'est l'entourage qu'il s'est créé. Mais n'est-ce pas précisément là un reproche auquel nous n'avons pas le droit de nous opposer? On se rappelle l'attitude et le mot du dictateur romain: "La femme de César ne doit pas même être soupçonnée". Pourquoi M. Houde, qui aime les mots historiques, ne s'est-il pas inspiré de celui-là et ne s'est-il pas débarrassé des indésirables qui formaient sa cour?

Plusieurs fois, on a fait entendre à M. Houde qu'il devait se méfier de son voisinage. Il eût eu ainsi l'opportunité de s'amender, de reconnaître son erreur, de prouver à ses détracteurs qu'il n'était pas précisément victime d'un petit écart de jugement. Mais non: ce voisinage, il le voulait, il le recherchait, il s'obstinait à l'entretenir. Au lieu de recourir à ceux qui l'avaient précédé à la tête du parti ou l'avaient aidé par leur travail à devenir une figure de premier plan, il préféra se confier à des risqué-tout sans principes qu'il aurait dû mépriser.

Dans sa crainte d'être supplanté et de subir le tour qu'il avait lui-même joué à M. Sauvé, il se prit à redouter la fierté, l'énergie, l'esprit combatif de certains éléments et de nos meilleurs. Comme chef intérimaire de l'opposition, M. Duplessis assurément s'imposait. S'il n'est peut-être pas de tout repos, il est resté quand même le seul véritablement qualifié du groupe pour soutenir la lutte à la Législature. M. Houde lui-même a été le seul à se dévouer à la tâche de l'opposition, de la lutte au sein de la législature. Une telle conduite traduit-elle du courage ou de la faiblesse, du désintéressement ou de l'orgueil?

Ces travers, incompatibles avec l'idée de chef, ont gêné l'activité de plusieurs de nos meilleurs hommes et ont gravement compromis le succès de notre cause. Ainsi, M. Houde lui-même est devenu un obstacle sérieux à l'avancement de la cause. Pourquoi alors s'obstiner à rester? Est-ce donc un entre-M. Houde et la cause conservatrice, M.

Houde préfère M. Houde?

Et la doctrine, sous sa direction, qu'est-elle devenue? S'il a souvent eu des expressions heureuses pour condamner le régime, n'a-t-il pas fait preuve d'incompétence totale lorsqu'il s'agissait d'édifier un programme d'action? Plusieurs ont même remarqué, en ces derniers temps, que pour dissimuler cette ignorance des principes, il se réfugiait dans un radicalisme alarmant. Encore une fois, s'il eût davantage recherché l'avis de nos doctrinaires, les Patenaude, les Sauvé, les Franqueton, les Saint-Jacques, les Monette, les Lavergne, se serait-il permis d'entraîner le parti avec lui dans des abîmes démagogiques et anti-sociaux à l'attrait desquels la vocation du parti est de résister?

Plusieurs fois, on a fait entendre à M. Houde qu'il devait se méfier de son voisinage. Il eût eu ainsi l'opportunité de s'amender, de reconnaître son erreur, de prouver à ses détracteurs qu'il n'était pas précisément victime d'un petit écart de jugement. Mais non: ce voisinage, il le voulait, il le recherchait, il s'obstinait à l'entretenir. Au lieu de recourir à ceux qui l'avaient précédé à la tête du parti ou l'avaient aidé par leur travail à devenir une figure de premier plan, il préféra se confier à des risqué-tout sans principes qu'il aurait dû mépriser.

Un congrès s'impose, qui rassemblerait quelques hommes solides et influents, choisis dans toutes les classes et dans tous les métiers. A plusieurs reprises, M. Duplessis a déjà affirmé que jamais il n'accepterait de prendre la direction du parti. Pourquoi ne se chargerait-il pas d'une telle convocation? Dans ces conditions, personne, pas même M. Houde, ne saurait l'accuser de travailler à son avantage. S'il devait donner un témoignage éclatant de sa sincérité, M. Houde nous doit ce geste dont dépend l'avenir de notre parti. Sinon, le mouvement se fera du dehors, et plus vite qu'on ne le croit.

L'intérêt de la cause l'exige à tout prix.

Noël DORION, avocat

229 Saint-Joseph, Québec.

Le 15 août 1932.

Note de la rédaction

Sous la rubrique ci-dessus paraîtront des communications sur des questions d'intérêt général. Quand un lecteur aura exprimé son avis, il sera loisible à tous de le discuter. Pour éviter les abus, il faut établir certaines règles précises: 1o La question discutée doit être d'intérêt général (les autres questions, moins importantes, pourront continuer à être exposées dans les lettres au Devoir); 2o Toute communication doit porter le nom et l'adresse du correspondant; 3o Quand ce correspondant critique les actes d'un homme public, nous exigeons la publication de la signature authentique; 4o On doit écrire très lisiblement sur un seul côté du papier et en une langue claire; et toute longueur inutile doit être bannie.

Le journal décline toute responsabilité et n'est tenu ni d'exprimer son avis, ni de départager les contestants, ni de prendre part au débat en aucune façon non plus que de publier en entier ou même en partie quelque texte ou lettre qui lui croit préférable d'écarter.

La question soulevée le 9 août et dont la discussion se poursuit aujourd'hui est d'une haute actualité et extrêmement intéressante. Aux conditions plus haut indiquées, nos colonnes sont ouvertes aux partisans comme aux adversaires du maintien en fonctions du chef de l'opposition provinciale, de même qu'à tous ceux qui veulent débattre une question d'intérêt général.

une réception qui aura lieu, au Château Laurier, à dix heures. Au paravant, M. et Mme Baldwin recevront à dîner tous les délégués de la conférence et leurs femmes.

La délégation britannique ne tient pas à ce qu'on dise d'elle qu'elle file à l'anglaise. Et comme disait un délégué de langue anglaise: "Never allow duty to interfere with pleasure".

Délégations et journaux

Les délégués britanniques se sont plaints de ce que certains journaux canadiens ne les ont pas bien traités. Ils prétendent que c'est à tort que l'on a publié dans les journaux d'ici que la Grande-Bretagne n'a pas présenté d'offres définies aux Dominions, et, par l'entremise de

l'agent de liaison, ils affirment que leurs offres, bien définies, ont été soumises depuis longtemps à qui de droit et que c'est précisément là-dessus que portent les négociations présentes.

En fait, l'agent de liaison, bien qu'il ait été harcelé de questions par les journalistes, n'a pu fournir à ceux-ci la moindre précision sur les offres de la Grande-Bretagne.

(Suite à la 2ème page)

Avis à ceux qui voyagent

Tous billets, Europe et partout, émis au tarif des compagnies — Hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. — Service complet — LE DEVOIR-VOYAGES. 430 Notre-Dame Est. Téléphones HARBOR 1241.

Pour le temps de la conférence impériale

A ceux que la conférence intéresse et qui ne reçoivent pas déjà le journal, ou qui, le recevant, veulent le faire aussi lire à des amis, le "Devoir" offre un abonnement de trois mois, au Canada, par poste, en dehors de Montréal et de la banlieue, au prix exceptionnel de \$1.25 payable d'avance. Déjà plusieurs de nos abonnés réguliers ont pris avantage de cette offre; nous la maintiendrons jusqu'à la fin de ce mois-ci. Ceux qui préfèrent un abonnement d'un an peuvent en solder le prix par versements, pour le Canada, de \$2 tous les quatre mois. Adresser remises et commandes: Le "Devoir", C.P. 4020, Montréal (service des abonnements.)

# S. S. Pie XI approuve et bénit la Semaine sociale de Montréal

## Lettre du cardinal secrétaire d'Etat au président des Semaines sociales du Canada

Parmi les nombreux encouragements que reçoivent de tous les milieux les organisateurs de la prochaine Semaine sociale de Montréal, aucun ne pouvait être plus sensible que celui qui vient d'arriver du Vatican. Voici le texte même de la lettre écrite au nom du Souverain Pontife par S. Em. le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat de Sa Sainteté: Dal Vaticano, le 27 juillet 1932.

Au révérend Père Archambault, S. J., Président de la Commission générale des Semaines sociales du Canada, Montréal.

Mon révérend Père, S'il est un désir que le Saint-Père se plait à exaucer, c'est celui que vous Lui avez fait transmettre par Son Excellence Mgr le Délégué Apostolique, au nom de la Commission générale des Semaines Sociales du Canada en implorant de Sa Sainteté un mot d'encouragement et de bénédiction sur la 11ème session des Semaines Sociales du Canada. Puisque c'est l'Encyclique "Quadragesimo anno" qui fournira cette année le sujet de vos cours et de vos conférences, il est bien sûr que l'étude attentive que vous ferez de ce document en marquera point un changement d'orientation, et que l'Encyclique "Rerum novarum", qui a toujours été jusqu'ici l'aliment de vos travaux, sera encore pour vous la grande Charte du travail, dont les principes ont inspiré la législation sociale de bien des nations, et dont la doctrine est maintenant précisée et commentée par la "Quadragesimo anno" sur des points capitaux.

En effet, dans cette dernière Encyclique le Souverain Pontife ne se borne pas à reprendre, en les approfondissant encore, les enseignements de Son immortel Prédecesseur; mais Il en projette la lumière sur la société d'aujourd'hui, afin que, dans la justice et la paix associées ensemble, les plus saintes vertus chrétiennes y puissent s'épanouir. Ici, comme partout ailleurs, S. S. Pie XI s'inspire de Ses hautes responsabilités pastorales, et c'est comme Pasteur suprême qu'Il s'applique ainsi à réaliser la mission dont le divin Pasteur Lui a donné la formule: "Ego veni ut vitam habeant, et abundantius habeant".

Grâce à l'Encyclique "Quadragesimo anno", vous serez donc en mesure de caractériser exactement les aspects nouveaux qu'ont revêtus les réalités économique et les faits sociaux depuis la parution de l'Encyclique "Rerum novarum", qu'il s'agisse du capitalisme et de son développement effrayant; qu'il s'agisse du socialisme et de son évolution multiple en des directions presque contradictoires, qu'il s'agisse surtout du grand devoir actuel de restaurer un Ordre social chrétien, que vous avez si judicieusement choisi comme sujet général de cette Semaine Sociale. A mesure que vos auditeurs entreront plus avant, à votre suite, dans l'intelligence de ce document incomparable, ils admireront davantage la splendeur de la tâche qui s'offre désormais aux vrais fils de l'Eglise: parmi le désarroi des autres systèmes, la doctrine sociale catholique leur offre seule, en effet, les critères ou la clef de solutions réelles, conformes à la morale divine, et adaptées en même temps aux problèmes qui se posent aujourd'hui, sous des formes diverses, en chaque pays: des "réponses de vie" en un mot.

Ce sont bien ces considérations, vous le précisez avec soin, mon révérend Père, qui vous ont encouragé à choisir l'Encyclique "Quadragesimo anno" pour sujet de la Semaine Sociale, dont les assemblées vont se dérouler dans la noble cité de Montréal. En ce centre intellectuel qui est, en même temps, un centre industriel, l'élite des catholiques de votre beau pays pourront ainsi étudier, sous les auspices de leur Archevêque-coadjuteur, si docte, si perspicace et si apostolique, les idées maitresses et les grandes lignes pratiques d'une action vraiment éclairée, vraiment efficace, qui les mettra toujours davantage en mesure de sauvegarder, parmi les complexités de situations nouvelles, les admirables traditions chrétiennes des saines et robustes populations de votre Canada.

Pour vous assurer plus efficacement le secours divin en cette entreprise magnifique, l'Auguste Pontife vous accorde avec effusion, mon révérend Père, ainsi qu'à tous les membres de votre Commission générale, à tout le corps professoral de la Semaine Sociale, à tous ses auditeurs et à tous ceux qui auront contribué à son succès, la Bénédiction Apostolique.

C'est avec plaisir que je joins mes vœux personnels pour la pleine réussite de vos travaux et que je vous renouvelle, mon révérend Père, l'assurance de mes sentiments tout dévoués en Notre-Seigneur. E. Card. PACELLI

## A Ottawa

(Suite de la 1ère page)

C'est peut-être que l'agent de liaison canadien est trop discret. Auquel cas, il ne ressemblerait guère aux agents de liaison qui accompagnent la délégation britannique et qui fournissent aux journalistes de leurs pays tous les renseignements dont ils ont besoin. Le semaine dernière, par exemple, les journalistes d'Angleterre avaient pu transmettre télégraphiquement le rapport de la commission du numéraire avant même que les journalistes du Canada et des autres pays impériaux aient eu la faculté d'en prendre connaissance.

### La séance de samedi

Y aura-t-il séance plénière samedi soir? La chose semble probable sans être certaine. La seule chose que l'on donne pour certaine c'est que la conférence ne peut terminer le gros de son travail avant samedi soir. S'il y a séance plénière samedi, sera-t-elle publique? Rien n'est décidé à ce sujet. Il est possible, nous dit-on, que les seuls journalistes accrédités soient admis à cette séance. Comme elle doit avoir lieu dans la Chambre des Communes, dont l'acoustique est supérieurement détestable, il n'y aurait pas d'inconvénient à admettre les journalistes, même si l'on doit donner lecture d'un rapport. Du haut des galeries, les journalistes ne comprendront pas assez pour commettre de graves indiscrétions. Il n'est toutefois pas décidé que les journalistes assisteront à la cérémonie. Quant au grand public, il est fort improbable qu'on l'invite car cela nécessiterait l'organisation de tout un service d'ordre.

Et puis, en fin de soirée, un samedi, la cérémonie n'aurait pas le même éclat que celle de l'inauguration. Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique: Réflexions d'à-côté

### Cela va durer encore

Qu'il y ait ou non séance plénière samedi, la conférence va sûrement se poursuivre la semaine prochaine, peut-être bien tout au long de la semaine prochaine. On l'entend dire dans les milieux les plus autorisés. Non seulement les Dominions continueront-ils de négocier entre eux, mais la Grande-Bretagne elle-même sera encore représentée par un bon nombre de délégués, de techniciens, de statisticiens et de secrétaires.

Si par hasard il n'était pas possible de tenir une séance plénière samedi — le fait peut bien se produire — MM. Baldwin, Thomas et Chamberlain s'en iront-ils quand même? Un journaliste indiscret a posé la question à l'un des agents de liaison. Celui-ci a répondu par un mot que M. Baldwin a déjà employé: "Wait and see."

### L'Angleterre et l'Inde

Une seule entente aurait des chances d'être signée cette semaine, entre la Grande-Bretagne et les Indes. Les négociations sont à peu près complètes. Sir Atul Chatterjee n'attendrait plus que l'autorisation définitive du Conseil des Indes, qu'il représente ici, pour donner sa signature. Ça sera la première fois, depuis qu'elles sont devenues possessions britanniques, que les Indes seront directement partie à une sorte de traité.

Un traité signé à la conférence d'Ottawa sera-t-il suffisant pour contrebalancer le boycott des produits britanniques par les partisans du Mahatma Gandhi?

### Le menu type

Les déjeuners du Canadian Club ont ceci de particulier qu'ils sont standard d'un bout à l'autre du Canada. Le dessert d'un déjeuner du Canadian Club c'est toujours une pointe de tarte aux pommes avec un morceau de fromage.

Lundi midi, M. Stanley Baldwin étant l'hôte du Canadian Club d'Ottawa, le dessert était comme de coutume. Le président du club, M. Coats, ne trouvant sans doute pas d'autre sujet de conversation, dit à M. Baldwin que c'était là un dessert typiquement canadien.

M. Baldwin, rapporte-t-on, a tout de suite protesté: "Je tiens de Kipling, a-t-il dit, que c'est dans le Yorkshire que l'on a d'abord imaginé de servir un morceau de fromage avec une pointe de tarte aux pommes." L'autorité de Rudyard Kipling ne fait pas de doute en la matière.

Par ailleurs, M. Baldwin ne se vantait pas en disant que Kipling lui faisait de telles confidences. Ne sont-ils pas cousins germains, fils des deux sœurs?

### Filons, filons...

Depuis le début de la conférence, le gouvernement canadien met à la disposition des délégués des mousins qui sont conquis par des soldats de notre armée régulière, de l'Army Service Corps.

Samedi dernier, M. Havgana, chef de la délégation sud-africaine, se faisait conduire, dans l'une de ces voitures, jusqu'à Lucerne-en-Québec et il demandait au chauffeur militaire de revenir le chercher dimanche soir. Au lieu de rentrer à Ottawa le chauffeur prit le chemin de Montréal, organisa quelques excursions avec des amis. En tout cas, dimanche soir, il avait oublié M. Havgana et les autres Sud-Africains qui accompagnent celui-ci. Le groupe boër dut trouver un autre moyen de rentrer à Ottawa.

Le chauffeur militaire a été arrêté par la suite à Montréal et ramené dans la capitale où il subira probablement un procès en cour martiale pour désertion. M. Havgana sera, à ce qu'on dit, le principal témoin. Cela ne retardera heureusement pas son départ car le chef de la délégation sud-africaine ne doit s'embarquer à New-York que le 2 septembre.

Les journaux de Montréal nous apprennent que des invitations ont été lancées par M. Fernand Rinfret, maire de Montréal, pour un dîner offert aux délégués de la conférence impériale, le samedi, 20 août, à l'hôtel Windsor.

C'est un banquet qu'il faudra peut-être commander car, samedi soir, les délégués pourront avoir autre chose à faire que de se laisser fêter.

Emile BENOIST

## LETTRES AU DEVOIR

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique:

### Réflexions d'à-côté

Hull, le 15 août 1932  
Monsieur le rédacteur,  
Le Devoir, Montréal, P. Q.

J'ai lu, dans votre journal du 9 courant, la lettre de M. S.-A. Leroux, parue sous la nouvelle rubrique: "l'Opinion du lecteur".

Cette lecture m'a remis en tête quelques réflexions qui n'ont peut-être pour tout mérite que de n'être pas nouvelles, d'appartenir déjà au domaine de toute une littérature, et non des moins sérieuses; à plusieurs, ces réflexions paraîtront de véritables vérités de la Palisse. Tant mieux. Comme l'écrivait l'ancien directeur du Devoir, ces vérités-là sont justement celles qu'il faut répéter le plus souvent. Et je sais la balle au bond. Il ne sera peut-être pas inutile de déclarer tout de suite et sans ambages que je ne fais pas de politique active; je n'en ai jamais fait, que je n'ai pas l'intention de tomber les institutions "politiques" du pays, ni de faire le procès des politiciens; et qu'enfin, pour ma part, j'en ai tout plein de la politique "passive" et ridicule du "droit de vote", et de l'audition et de la lecture des radotages, chantages, pillages et scandales "politiques" de la haute pègre et de la basse-cour.

Ceci étant posé, fentame le fil très court, et très net, je crois, de mes quelques deux ou trois réflexions. M. Leroux laisse entendre que vous vous "contentez d'enregistrer les variations et les manifestations de l'opinion publique".

Or, j'ai toujours été sous l'impression que le Devoir est un journal d'opinion et de principes, un journal pour les "gens qui pensent", c'est-à-dire — et je m'appuie sur une déclaration péremptoire de M. Bourassa — un journal qui dirige le lecteur dans le sens des meilleurs intérêts de l'Eglise d'abord, de la famille ensuite, et puis de la société en général, et enfin, de la patrie tout entière, sans cesser, toutefois, de veiller jalousement sur la vieille race française établie et multipliée ici depuis quatre siècles. Que vous en semble?

M. Leroux écrit en outre: "Voilà

## MILLET ROUX & LAFON LIMITEE

Produits Scientifiques Sélectionnés et Instruments pour la médecine et la chirurgie

ont l'honneur d'aviser le Corps médical qu'ils ont ouvert leur magasin d'exposition

1215, rue Saint-Denis

Tél. MARQUETTE 8495

Instruments chirurgicaux de GEN-TILE & CIE de Paris.

Electricité médicale des établissements CHENAILLE, C<sup>e</sup> Paris.

Rayons X des établissements R. GABEL, de Paris.

Matériel et mobilier de salles d'opération et d'hôpital.

DEVIS SUR DEMANDE SERVICE

les questions que se posent tous ceux qui sont conservateurs d'opinions solides. Voici trois termes: conservateurs, opinions, solides, qui demanderaient à être scrutés. Mais, pour le moment, je retiens le second et je désire seulement savoir si "opinions" serait synonyme de convictions, de principes. Et dans l'affirmative, quel serait le programme du parti politique en cause, et sur quelles données "solides" serait basé le programme?

Permettez-moi encore cette réflexion connexe et complémentaire. Je suppose candidement que, non pas la mise en oeuvre, mais la simple élaboration d'un programme, non pas électoral, mais d'un programme de bon gouvernement requiert un travail de géant. Et je me demande — avec la même candeur — s'il n'est pas tristement risible et absurde qu'une poignée d'hommes "d'opinions solides", intégrés, de haute culture et d'esprit large, se tracassent les méninges à élaborer un vrai programme d'honnête et stable gouvernement pour se voir démocratiquement forcée ensuite de le soumettre "aux caprices de la foule" — "au hasard des majorités électorales" — souvent plus despotiques que les autocrates? — "à tous les vents d'erreurs", à "toutes les passions de la foule" lorsque sonne l'heure révolutionnaire! du suffrage qu'on appelle universel et qui est, dans le fond, bien plus arc-en-ciel que bleu ou rouge, Comédie!

Et en quel, je me le demande encore, une telle comédie ou bouffonnerie peut-elle bien servir à tout un peuple de travailleurs, de bacheliers, de pêcheurs, d'ouvriers, de soldats, d'honnêtes bourgeois, de braves gens de métier et gens de peine, etc., etc., sans parler des il-

## MAISONS D'EDUCATION

### COLLEGE O'SULLIVAN

1015 rue Ste-Catherine Est, près Amherst  
VERDUN — 4030, rue Wellington, coin de l'ave de l'Eglise  
MONTREAL — 1407 Mountain, coin Ste-Catherine.  
COURS SUPERIEUR D'ANGLAIS  
Enseignement commercial complet — Instruction personnelle — Emplois pour gradués.  
COURS DU JOUR ET DU SOIR — OUVERT TOUTE L'ANNEE — BIENVENUE AUX VISITEURS  
La plus importante école commerciale du Canada — Plus de 3,000 élèves par année — 400 Clavigraphes. A gagné le PREMIER PRIX à l'exposition mondiale de Saint-Jouis et les PLUS HAUTES HONNEURS BRITANNIQUES à l'exposition de l'Empire Britannique à Wembley, Londres, Angleterre.  
Prospectus gratuits — Tél. Harbour 7634, York 1010, Marquette 3201.  
E. J. O'Sullivan, M.A.

### Collège SACRE-COEUR

VICTORIAVILLE, QUE.

Frères du Sacré-Coeur

Religion — Littérature — Mathématiques — Commerce

Culture physique — Sciences

Dans le COURS ANGLAIS, l'enseignement est donné en ANGLAIS

Ce COURS ANGLAIS comprend 7 classes

Dans le COURS FRANÇAIS, (11 classes), l'ANGLAIS est enseigné avec soin et succès.

Rentrée le 6 septembre. Demandez le Prospectus.

### Collège Commercial Anglais

Cours commercial complet donné en anglais avec classes supplémentaires de Français. Aussi, classes d'anglais pratique préparatoire à ce cours.

BUT: Enseigner l'anglais pratique aux Canadiens français qui ont déjà une bonne connaissance de leur langue maternelle.

ENTREE: mercredi, le 7 septembre

PROSPECTUS SUR DEMANDE

### ST. ANSELM'S COLLEGE

Rawdon, P.Q.

### Mt. St. Charles, Woonsocket, R.I.

Pensionnat dirigé par les Frères du Sacré-Coeur.

Avantages exceptionnels pour les Canadiens-français désireux de se perfectionner dans l'usage de la langue anglaise.

Rentrée, le 7 septembre. Demandez le prospectus.

### LEBLOND & BRUMATH

Bachelier des Universités de France et de Montréal, auteur de plusieurs ouvrages.

307, O'GARIE EST

Cours classiques, Commercial, Préparation Droit, Médecine, Pharmacie, Arts dentaire, Ecole Polytechnique et Hautes Etudes.

Ernest BERNIQUEZ,

256, boulevard Saint-Joseph, Hull, P. Q.

# Max Beauvais ANNONCE LES DERNIERS JOURS D'UNE VENTE MEMORABLE

C'est votre dernière chance. Achetez cette semaine tout ce qu'il vous faut pour maintenant et pour plus tard.

## VOTRE CHOIX DE TOUS NOS COMPLETS

Finally reduced to a single price

# \$23.75

Véritables valeurs jusqu'à \$65.

Cette vente finale de tous nos complets, réunis en un seul groupe, représente indiscutablement le maximum de valeur qui ait jamais été offert. Complets à un et deux pantalons et habits de golf de 4 morceaux, en tweed écossais et worsted anglais dans toutes les nuances. Toutes les tailles sont comprises.

### Réductions Définitives sur la Mercerie

Chemises de Sport. Valant \$2.50, pour	\$1.45	Bas anglais. Valant \$1.50, pour	85¢	Chandails. Valant \$7.50, pour	\$4.95
Chemises de fantaisie. Valant \$3.50, pour	\$2.15	Bas anglais. Valant \$2.00, pour	\$1.15	Souliers de Sport	\$4.95
Pyjamas. Régulier \$3.50, pour	\$2.35	Bas de Golf. Valant \$3.00, pour	\$1.45	Spécial de Souliers	\$4.65
				Souliers Scott & McHale	\$5.65
				Souliers anglais "K"	\$7.65 et \$8.65

Sous-Vêtements Combinaison. 45¢  
Robes de bain. Spécial. \$6.75  
Vestons de Bureau. A écouler à 95¢

# Max Beauvais

385 rue St. Jacques O.

### SERVICE ANNIVERSAIRE

LAMBERT — A Sainte-Anne de la Pointe sera chanté le 20 août à 8h hras (heure solaire) le service anniversaire de l'Emilia Lambert, fille de F.-X. Lambert. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 20-8-32

### Nécrologie

ARNOLD, OSCAR — Musicien, ancien professeur au Mont Saint-Louis, à Bruxelles (Belgique), le 11 août 1932.  
BRALLET — A Montréal, le 16, à 73 ans. Azilda Desrochers, épouse de Xavier Beaulieu.  
BLOUIN — A Montréal, le 15, à 33 ans. Mme Réginald Blouin (médicine), née Liliane Picard.  
BRISBOIS — A Montréal, le 16, à 79 ans. Emiliana Dubreuil, épouse de feu Damase Brisbois.  
COLPRON, BOUCHER, DUBE — A Montréal, le 14, à 59 ans. Dame Joseph Colpron, née Dora Dubé, épouse en premières noces de feu Edmond Boucher, de Boucher et Roffey, marchands-tailleurs.  
DION — A Verdun, le 16, à 2 ans. Jeanette, enfant de Romeo Dion et d'Allice Marleau.  
GERVAIS — A Montréal, le 14, à 38 ans. Joseph-Hector Gervais, époux d'Allice Béland.  
GOYER — A Montréal, le 14, à 87 ans. Mme P. Goyer, marchande, épouse de Parmentier Labonté.  
HETU — A Montréal, le 15, à 67 ans. Amanda Moreau, veuve de feu J.-Avila Hetu.  
LABELLE — A St-Eustache, le 14, à 63 ans. David Labelle, époux d'Agathe Labelle.  
LAROUCHELLE — A l'Hôtel-Dieu, le 15. M. Alexandre Larouchelle.  
LEFEBVRE — A l'Hôpital Sainte-Jeanne à Arc, Montréal, le 14, à 36 ans. Arsène Bonneau, épouse de Joseph Lefebvre.  
LEFEBVRE — A Dorval, le 15, à 84 ans. Delma St-Aubin, épouse de feu Benjamin Lefebvre.  
MORRISSETTE — A Montréal, le 15. Mlle Joséphine Morissette, fille de feu Honoré Morissette et Louise Masson.  
NADON — A Montréal, le 13, à 49 ans. Mme veuve Napoléon Nadon, née Rosa Veilleux.  
NADON — A Saint-Benoit, le 14, à 72 ans. Isala Nadon, épouse de feu Marie-Louise Gadour.  
RANCOURT — A Montréal, le 15, à 36 ans. Alphonse Rancourt, fils de Joseph Rancourt, boulanger, et de Florida Briard.  
ROY — A Montréal, le 15, à 43 ans. Joseph Roy, époux d'Éléonore Chenail.  
TESSIER — A Berthierville, le 15, à 68 ans. Mme Dominique Tessier, née Odile Desrochers, épouse de M. D. Tessier, marchand.

### Vaccination obligatoire

Le bureau provincial d'hygiène rappelle aux parents que les enfants ne peuvent être admis à la fréquentation scolaire sans un certificat de vaccination.

Le Bureau d'hygiène indique également aux médecins les moyens à prendre pour obtenir une vaccination efficace et non douloureuse, dans son dernier numéro du Bulletin sanitaire.

### Démission de M. Guillaume Dupuis

M. Guillaume Dupuis, maître de chapelle à l'église Notre-Dame de Montréal, vient de donner sa démission comme directeur des chants populaires dans les parcs.

### A Saint-Jean Damascène

A l'angle des rues Jolicoeur et Jogues sur le magnifique terrain situé à l'arrière du presbytère, une grande tombola bat son plein depuis le 12 août, au soir, et se terminera vers le 27 du courant, au profit des œuvres paroissiales. M. le curé Sylvio Cloutier y invite le public.  
Le tramway Notre-Dame-Ville-Émard, No 36 conduit de la place d'Armes à la rue Jolicoeur, en trente minutes.

### Avis de décès

TESSIER — A Berthierville, Québ., le 15 août 1932, décédé à 68 ans. Odile Desrochers, épouse de M. Dominique Tessier, marchand, mère de Camille et René Tessier, de Mme C. Martin, Jr., de Mme Dr Georges Lajoie, de Mme Paul Castonguay, et de S. Ste-Augustine, du couvent de la C. N.-D. à Joliette. Funérailles le 18 août 1932. Le convoi funèbre partira à 10 h. 45 du matin, pour se rendre à l'église paroissiale de Berthierville où le service sera célébré. Et de là au cimetière. Lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

## Geo. Vandelac Limitée

Directeurs de funérailles — SALONS MORTUAIRES

SERVICE D'AMBULANCES, 120, Rachel est, MONTREAL

G. Vandelac, Jr. Tél. BELAIR 1717 Alex. Gouz

NOS SERVICES  
SALONS MORTUAIRES  
ASSURANCE FUNÉRAIRE  
DIRECTION DE FUNÉRAILLES  
AMBULANCES PRIVÉES  
Tél.: PLATEAU 7-9-11  
LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DE FRAIS FUNÉRAIRES  
JOS. JEANNOTTE, Président. L.-E. COURTOIS, Gérant-Général  
RUE SAINTE-CATHERINE, 302 EST  
Demandez notre Prospectus

### Vient de paraître:

FERDINAND BRUNOT

MEMBRE DE L'ACADEMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES  
PROFESSEUR D'HISTOIRE DE LA LANGUE FRANÇAISE  
DOYEN HONORAIRE DE LA FACULTE DES LETTRES DE PARIS

## OBSERVATIONS SUR LA GRAMMAIRE DE L'ACADEMIE FRANCAISE

Tous les bons Français doivent souhaiter une pleine réussite à cette grammaire qui ajoutera à la haute considération dont jouit l'Académie.

Nouvelle règle d'accord des adjectifs suivant la Grammaire, p. 92.

Un volume de 120 pages.

"L'ouvrage que l'Académie vient de faire paraître a redonné à tant de vieilles erreurs une autorité nouvelle, il y en a ajouté tant d'autres, que la nécessité d'en défendre le public m'a paru urgente.

"Mon intention a été d'avertir les lecteurs de l'Académie de prendre leurs précautions. Puisqu'ils se jettent en masse sur la Grammaire, c'est signe que le souci de la bonne langue n'est pas mort en France et il faut s'en réjouir. Mais qu'ils lisent avec critique et croient avec prudence."

EXTRAIT DE LA PREFACE.

EN VENTE AU

Service de Librairie du "Devoir"

au prix de .75 au comptoir; .80 par la poste.

ORAGEUX, PUIS BEAU

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 83. Minimum 62. Demain maximum 85. Minimum 62.

BAROMETRE 10 heures a.m. 79.83. 11 heures a.m. 79.82. Midi 79.83.

Chiffres fournis par la Maison M.-R. de Meala 1618 St-Denis, Montréal.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

Le premier chapitre général de la Société des Missions étrangères de la province de Québec

M. le chanoine Avila Roch élu supérieur général — Ses assistants sont: MM. les abbés Donat Chaumont et Alexandre Paradis — L'économiste général est M. l'abbé Clovis Rondeau, et le secrétaire général, M. l'abbé Joseph Geoffroy

Le premier chapitre général de la Société des Missions étrangères de la province de Québec s'est ouvert hier matin au séminaire de Pont-Viau. Le résultat des élections des membres au conseil central de la Société est le suivant: supérieur général, M. le chanoine Avila Roch; 1er assistant-supérieur général, M. l'abbé Donat Chaumont; 2ème assistant-supérieur général, M. l'abbé Alexandre Paradis; économiste général, M. l'abbé Clovis Rondeau; secrétaire général, M. l'abbé Joseph Geoffroy.

Le chapitre des Oblats à Rome

Trois délégués, dont S. E. Mgr Breynat, s'embarqueront demain et samedi et six autres partiront jeudi prochain — Le chapitre général de la Congrégation aura lieu le 8 septembre

Trois délégués de la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée au chapitre général qui s'ouvrira à Rome le 8 septembre prochain s'embarqueront demain et samedi et six autres, accompagnés de trois étudiants, s'embarqueront jeudi prochain à Québec. Demain à Montréal s'embarqueront sur le Duchesse de Richmond, du Pacifique Canadien, les RR. PP. Anthime Desnoyers, supérieur du scolasticat d'Ottawa, comme délégué de la province de l'Est du Canada, et Ubaldo Langlois, provincial de la province Alberta-Saskatchewan, comme délégué de sa province.

Manifestations à M. Duranleau

Demain après-midi, à l'hôtel Place Viger, l'"Idée conservatrice" recevra le ministre de la marine qui sera également le principal orateur au ralliement conservateur de demain soir à Longueuil

Les discours qui seront prononcés demain après-midi à la réunion de l'"Idée conservatrice", à l'hôtel Place Viger, lors de la manifestation en l'honneur de M. Alfred Duranleau seront radiodiffusés de 4 heures à 5 h. 30 p.m. M. Tancredé Fortin présidera. Il souhaitera la bienvenue au ministre de la marine et il exposera le but de l'association. M. Duranleau, hôte d'honneur, prononcera le principal discours et il y aura aussi de brèves allocutions par d'autres orateurs. Le soir, M. Duranleau sera l'objet d'une manifestation à Longueuil, l'occasion de son départ pour l'océan, où il représentera le Canada à la conférence internationale de la radio.

Ces travaux seront en régie

Les travaux payés par tous les contribuables, comme ceux de l'aqueduc, seront exécutés en régie, décide la commission échevinage du chômage

La Commission échevinale du chômage s'est réunie ce matin sous la présidence de M. Desroches, commissaire. La commission a décidé que tous les travaux payés par les contribuables en général seront exécutés en régie, notamment les travaux que l'on doit faire pour l'aqueduc. Quant aux travaux de construction d'égouts, de ruelles et de trottoirs payés par les propriétaires riverains, la Commission adopte une résolution pour laisser le choix entre l'exécution des travaux par contrat ou en régie, à l'échevin du quartier. Dans le cas où les propriétaires sont opposés aux travaux en régie, ces travaux lorsqu'ils ne sont pas urgents, seront ajournés à un an ou deux.

Les chefs des délégations à la conférence impériale se réunissent à l'improviste

Le cabinet Bennett ajourne sa séance — Questions à régler

(Dernière heure) Ottawa, 17 (S.P.C.) — Les chefs des délégations à la conférence impériale se sont réunis à l'improviste. Le cabinet devait siéger au cours de la matinée, mais sa séance a été ajournée. Il reste à s'entendre sur une formule pour régler le "dumping" de la Russie sur les marchés du Roumanie-Union. Il reste aussi à résoudre la question de l'importation de la viande "refroidie" de l'Argentine. La question du "dumping" concernant particulièrement le Canada, l'autre affecte surtout l'Argentine. Mais il y a espoir qu'avant demain soir les difficultés seront aplanies en une certaine mesure.

Navires italiens mis au rancart

Le gouvernement italien a décidé d'économiser et de réorganiser en même temps sa marine — Deux escadres

Rome, 17. (S.P.A.) — L'Italie doit mettre au rancart des unités navales d'un tonnage total de 130,000 tonnes, le 25 août prochain. Le gouvernement a décidé d'économiser et de réorganiser en même temps de fond en comble la marine italienne. Ces navires ne seront pas définitivement mis au rancart. Ils n'auront plus d'équipage, mais on laissera quelques hommes à bord afin de les empêcher de se détériorer. L'Italie pourra ainsi tirer parti de l'existence de ces navires pour marchander à Genève lors de la reprise des délibérations de la conférence du désarmement cet automne.

L'autonomie pour l'Ecosse

Le parti nationaliste écossais prétend la conquérir d'ici trois ans — Il ouvrira sa campagne en septembre

Londres, 17 (S. P. C.). — Le parti nationaliste écossais prétend conquérir l'autonomie pour l'Ecosse d'ici trois ans. Il compte sur le succès de ses candidats dans les élections générales. Les chefs du parti ont formulé un "plan triennal" qu'ils commenceront à mettre à exécution en présentant 200 candidats aux élections municipales, en novembre. Les nationalistes doivent ouvrir leur campagne en septembre par de grandes assemblées à la salle Usher, à Edimbourg, et à la salle Saint-André, à Glasgow.

Le "Niobé" n'est pas encore renfloué

On prépare des funérailles solennelles aux 69 victimes

Kiel, Allemagne, 7. (S.P.A.) — L'épave du "Niobé", le navire-école qui a coulé au large de la côte il y a trois semaines, a été remorqué aujourd'hui dans le port sans avoir été renfloué. Il n'est pas permis au public de s'approcher de l'épave tant que les corps des 69 cadets qui ont péri n'auront pas tous été recouverts. On prépare des funérailles solennelles aux victimes de ce grand désastre maritime qui seront tous inhumés dans la même fosse. La mère de l'une des victimes, qui est en même temps la veuve d'un marin allemand qui a péri dans un sous-marin pendant la grande guerre, a tenté de se suicider lorsque l'on a ramené dans le port l'épave du "Niobé". La police l'en a empêché.

M. Vandenberg et la canalisation

C'est la plus grande entreprise publique depuis la construction du canal de Panama — Les obstacles qui s'opposent à sa réalisation

Monroe, Michigan, 17. (S.P.C.) M. le sénateur Vandenberg a déclaré hier soir que "le projet de canalisation du Saint-Laurent ne doit pas aller et n'ira pas, me semble-t-il, se briser contre l'écueil de l'égoïsme municipal de Chicago". M. le sénateur Vandenberg est membre du sous-comité choisi par le comité des relations étrangères du Sénat des Etats-Unis pour tenir une enquête sur la question de la canalisation du Saint-Laurent avant que le traité ne soit soumis au Sénat à la prochaine session du Congrès, en décembre. Le sénateur a déclaré que la canalisation du Saint-Laurent est la plus grande entreprise publique dont il soit question depuis la construction du canal de Panama et elle aura économiquement, il a grandement parlé des obstacles qui s'opposent à sa réalisation. "C'est du nationalisme insensé, a-t-il dit en parlant de ceux qui veulent une route qui soit entièrement construite en territoire américain."

Le désastre de la "Vickers"

Un contremaître de la compagnie raconte ce qu'il a vu — Quatre hommes gisaient par terre — Le "Cymbeline" s'inclinait à un angle de 20 degrés — Cinq forges chauffaient à blanc les boulons d'assemblage — Le témoignage du riveteur Tomulty — Un de ses compagnons brûla sous ses yeux

L'enquête sur le désastre de la Canadien Vickers s'est continuée cet après-midi aux bureaux de la compagnie, tout près de l'endroit où l'explosion s'est produite. Me Lucien Beauregard a interrogé plusieurs témoins dont le principal a été M. John Kirkland, contremaître du département de l'acier à la Canadien Vickers. M. Kirkland a déclaré qu'il n'était pas au travail au moment de la première explosion. Il était couché, dans sa résidence, à une demi-mille du bassin de radoub. La force de l'explosion l'a réveillé et il a reçu peu après un appel téléphonique lui apprenant que l'incendie faisait rage dans le navire Cymbeline. Le témoin se hâta de se rendre aux usines et de là au bassin où ses hommes travaillaient. Il devait assurer leur sécurité et, en arrivant, il donna l'ordre à tous ceux qui étaient dans les environs du navire de se retirer plus loin. Il voyait les hommes courir vers les quais et il était sûr que la seconde explosion se produisit.

Les chantiers de l'hiver prochain

Les représentants d'une douzaine de compagnies forestières présentent un mémoire à M. Taschereau — La réduction des droits de coupe — Du travail pour 15,000 bûcherons

Québec, 17. (D.N.C.) — M. Alexandre Taschereau a reçu une importante délégation de représentants d'une douzaine de compagnies forestières de la province de Québec, avant la réunion du cabinet provincial, ce matin. Les délégués ont soumis au premier ministre, un mémoire relatif aux chantiers qu'ils se proposaient d'entreprendre au cours de l'hiver prochain. Ce rapport leur avait été demandé lors d'une visite antérieure au cours de laquelle ils avaient demandé un traitement de faveur. Comme chacun sait, les droits de coupe étaient de 88 par acre, mais, l'an dernier, ce droit fut réduit à 83,00 avec l'entente que les compagnies feraient une plus forte coupe de bois. Cette entente s'était faite pour l'hiver dernier et les intéressés en demandent le renouvellement. Ce rapport sera étudié et une décision sera prise en conséquence. Quoique rien n'ait été dévoilé officiellement, on croit que toutes ces compagnies seraient disposées à couper 800,000,000 de pieds de bois ce qui donnerait de l'emploi à 15,000 bûcherons.

Les Ecoles ménagères provinciales

Les élèves auront de nouvelles salles et de nouvelles classes au mois d'octobre prochain, rue de Berri — L'école acceptera des pensionnaires

Les 500 élèves qui suivent habituellement les cours des Ecoles Ménagères provinciales de la rue Sherbrooke-est (461) prendront possession de nouvelles salles et classes au mois d'octobre prochain. En effet, la direction de cette école, Mme Gérin-Lajoie, directrice, et Mme Lacroix, assistante, après avoir conféré avec les autorités supérieures ont décidé de faire construire un nouveau local pour recevoir plus facilement toutes les élèves qui se présentent aux cours de couture, de cuisine et autres. La nouvelle maison se dresse, rue Berri à l'arrière de l'ancienne maison des Ecoles ménagères provinciales avec laquelle d'ailleurs elle communique. L'entrepreneur, Alfred Filion, échevin et frère du député Joseph Filion à Québec, nous a déclaré que les travaux seraient rapidement terminés, probablement une semaine ou deux avant la date de l'inauguration. Les peintres et les plâtriers sont actuellement à l'oeuvre et les fenêtres sont en bonne partie mises en place. Le coût approximatif de la nouvelle construction est d'environ 870,000. Le nouvel édifice comprendra au sous-sol une buanderie, au rez-de-chaussée des cuisines et une salle de démonstration culinaire, au premier étage la grande salle de couture avec laboratoires et, au deuxième étage, une quinzaine de chambres qui permettront à la direction de prendre comme pensionnaires des élèves venant de l'extérieur de la ville. L'an dernier, près de 150 élèves suivaient les cours culinaires, et près de 200 les cours de couture. En plus, les Ecoles ménagères provinciales donnent divers cours destinés à la vie domestique. Cette maison comptait en 1930, selon l'Annuaire de la province, 539 élèves diverses, et l'an dernier environ 600. Il y a dans la province 132 écoles ménagères recevant un ensemble de 26,964 élèves.

Le retour à la terre

Explications de M. J.-E. Laforce

M. J.-E. Laforce, qui avec M. L.-A. Richard, sous-ministre de la colonisation, M. A. Deroches, commissaire de la cité de Montréal, et les autres intéressés, a discuté le meilleur mode de retour à la terre pour les familles de chômeurs montréalais, affirme que la politique de retour à la terre est du point de vue économique et social une mesure excellente. Contrairement à ce que l'on entendait les journaux, les délégués n'ont pas décidé de suspendre toute initiative avant d'avoir trouvé un moyen efficace pour arrêter l'exode rural vers les villes. Le but de la politique nouvelle de retour à la terre, dit M. Laforce, c'est de permettre aux familles des anciens agriculteurs perdus dans les villes, sans travail et vivant du secours de la charité publique, d'aller dépenser à la campagne, dans des endroits où elles pourraient s'établir, les charités qu'elles reçoivent. Ce système a permis dans l'Ouest canadien, et aussi dans l'Est, à des centaines de familles de recueillir, dès l'automne, de quoi se nourrir avec le résultat que ces familles ne seront plus aux crochets de la charité publique.

Dans le port

Le niveau du fleuve

Le niveau du fleuve est d'un pied supérieur à celui de l'an dernier à la même date, selon l'échelle d'étiage du port de Montréal. L'an dernier le niveau du 17 août était de 29 pieds et 2 pouces, tandis que cette année il est aujourd'hui de 30 pieds et 2 pouces. Les arrivages de grains à Montréal dépassent de 5,000,000 de boisseaux les arrivages de l'an dernier à la même date et la marge est aussi considérable entre les chiffres des expéditions. Le rapport de la Commission du port donne ce matin les chiffres suivants: arrivages à date, 59,686,392 boisseaux contre 54,579,921 l'an dernier; et expéditions, 57,807,053 boisseaux contre 52,763,183 l'an dernier. Les commandes en carnet demeurent toujours élevées. Elles sont ce matin de 1,076,129 boisseaux contre 258,241 l'an dernier à pareille date. Il est arrivé par eau à date 54,114,370 boisseaux de grain à comparer avec 50,066,732 l'an dernier. Le total du grain en entrepôt est sensiblement égal à celui de l'an dernier, soit 12,917,756 boisseaux contre 12,921,738 l'an dernier.

Service funèbre pour les victimes du "Cymbeline"

A 8 heures ce matin, à l'Oratoire Saint-Joseph, il y a eu messe pour le repos de l'âme du chef Raoul Gauthier et de ses compagnons morts au cours de l'incendie au bassin de radoub de la Vickers. Les pompiers de Montréal se sont réunis devant le collège Notre-Dame à 7h. 30 et se sont rendus en groupe à l'Oratoire et ont assisté au service.

Mlle Gow prendra soin de l'autre enfant de Lindbergh

Glasgow, Ecosse, 17. (S.P.A.) — La famille de Mlle Betty Gow, la bonne de l'enfant de Lindbergh qui a été enlevé il y a quelques mois, a annoncé aujourd'hui qu'elle retournera aux Etats-Unis au mois d'octobre pour prendre soin de l'autre enfant de Lindbergh.

M. Ferguson présidera l'ouverture de l'exposition

Ottawa, 17. (S.P.C.) — M. G. Howard Ferguson, haut commissaire du Canada en Grande-Bretagne et autres premiers ministres d'Ontario, est maintenant en route pour le Canada. Il a accepté l'invitation de venir présider la cérémonie d'ouverture de l'Exposition du Centre canadien qui s'ouvre ici, lundi prochain.

Sur le Curb

Winnipeg, 17. (S. P. C.) — M. Arthur Meighen a été élu aujourd'hui président de la Canadian General Securities, Ltd., à une réunion des directeurs. Il succède à feu W. W. Evans. M. Meighen était auparavant vice-président et conseil général de la compagnie.

EN BOURSE LOCALE

Indécision

La Bourse locale était très peu active ce matin. La liste ne montrait aucune tendance et les variations, la plupart fractionnelles, se sont produites dans les deux sens et à peu près également. Les vedettes ont légèrement fléchi, mais Montréal Power, Pacifico Canadien et Brazilian Traction ont été les seules assez actives. Power a perdu 1-4, Pacifico Canadien 3-8 et Brazilian et Nickel 1-8. B. C. Power "A" et McColl-Fronst ont gagné 1-4, Shawinigan 1-8 et Power Corporation 3-8. Steel of Canada a perdu 1-2. Canada Wire and Cable B a gagné 1-2 à 10, et Canada Steamships ordinaire a gagné 1-2 à 1-2. Canada Steamship priv. est resté stationnaire à 4-7-8.

Départ de religieuses

Un groupe de 50 religieuses de la Présentation qui ont assisté aux exercices de la retraite annuelle, à Saint-Hyacinthe, passeront par Montréal demain, dans des voitures particulières du Canadien National, en route pour leurs maisons de Springfield, Ohio, etc. Ce soir, 25 religieuses de Sainte-Croix partiront de Montréal par le Canadien National pour se rendre à Boston. Un autre groupe de religieuses du même ordre partira demain soir de la gare Bonaventure pour la même destination.

Sir Herbert Samuel chez M. MacDonald

Londres, 17. (S. P. C.) — Sir Herbert Samuel, secrétaire de l'intérieur dans le cabinet de la Grande-Bretagne, est parti aujourd'hui pour aller rendre visite au premier ministre Ramsay MacDonald à sa maison de campagne de Lossiemouth. Sir Herbert a déclaré que son voyage n'a aucune portée politique et qu'il va simplement pêcher du saumon, mais on est porté à croire qu'il sera plus souvent question de la Conférence impériale que du poisson.

Mort du maire de Grenoble

Grenoble, France, 17. (S. P. C.) — M. Paul Mistral, maire de Grenoble et député à la Chambre des Députés, est décédé aujourd'hui.

Séance brève du ministère provincial

Québec, 17. (D. N. C.). — La séance du cabinet provincial a été plutôt brève ce matin. Le rapport financier est toujours attendu, mais le trésorier ne l'a pas encore communiqué. M. Alexandre Taschereau s'est contenté de dire que les revenus de la Commission des liqueurs et ceux des droits sur les successions ont diminué considérablement.

LA VIE SPORTIVE

Champion et aspirants au titre figurent au programme de ce soir

La position prédominante de la ville de Montréal comme premier centre pugilistique pour les poids coqs, sera de nouveau démontrée ce soir au Forum, lorsque le champion du monde Al. Brown, le champion poids coq d'Europe, Emilie Pladner, et le champion poids coq de la Côte du Pacifique et des îles Philippines, Newsboy Brown, seront tous à l'affiche. De plus, auprès de l'arène, se trouvera Eugène Huat, qui est arrivé d'Europe.

Al. Brown livrera le deuxième combat principal de la soirée qui équivaut à une semi-finale. Cette chose n'est encore jamais venue dans le passé les champions sont d'habitude trop orgueilleux de leurs titres pour céder la place prépondérante à qui que ce soit. Mais dans le cas d'Al. Brown, il ne semble pas s'en faire. Son seul intérêt est de se battre et de gagner sa vie. Il avait un contrat pour une rencontre ici le 17 août, et il le remplit, dans une rencontre au-dessus de la pesanteur contre le solide et agressif Roland Lecuyer, Canadien français de Holyoke, Mass., et le titre de Brown ne sera pas en jeu dans cette rencontre, mais donnera en même temps au champion de se faire valoir à sa valeur réelle. N'ayant pas à protéger son titre, Brown ne prend aucune chance lorsque son titre est en jeu, mais ce soir, les amateurs verront un boxeur différent, s'il faut s'en tenir à ses combats de ce genre dans le passé. Il rencontrera un dangereux adversaire dans Lecuyer. Le Canadien français a remporté une victoire décisive sur Benny Brostoff lors de sa première apparition ici, mais il a livré deux combats furieux à Johnny Penn, qui fut en finale dans le tournoi d'élimination des poids-plume. Lecuyer est agrippé et un dur coqneur et le type par excellence pour livrer un dur combat au champion.

La rencontre entre Brown et Lecuyer, tout en étant à 127 livres, verra seulement Lecuyer à cette pesanteur, tandis qu'Al. Brown fera tout probablement 122 livres. Il rencontrera ensuite le vainqueur du combat Newsboy Brown-Bladner dans un combat de championnat à 118 livres à la fin du mois. L'intérêt principal se concentre cependant sur la rencontre entre Newsboy Brown et Pladner. Il y a deux ans que Pladner tente d'obtenir une rencontre de championnat avec le nègre Al. Brown. Après avoir été proclamé champion d'Europe, Pladner signa un engagement pour rencontrer Brown. Ce dernier se rendit à Paris mais disparut tout à coup et revint en Amérique. Pladner prétend que Brown a délibérément évité la rencontre et le Français est venu à sa recherche à Montréal. Il semble que la rencontre qui n'eut pas lieu à Paris sera finalement arrangée pour Montréal. Pladner sera tout probablement à chances égales dans les paris lorsqu'il montera dans l'arène avec son dangereux adversaire Newsboy Brown. La durée de la rencontre qui est de douze rondes semble favoriser Pladner sur son adversaire, car ce dernier, comme tous les boxeurs européens, est habitué aux longs combats. Newsboy Brown n'est pas habitué aux combats à plus que dix rondes tandis que Pladner a souvent livré des combats même de quinze rondes. Pladner est aussi au meilleur de sa condition et a fait sensation depuis son arrivée en Amérique il y a quelques mois. Il a livré huit combats, faisant preuve d'une belle tenue dans chacun de ceux-ci et terminant par son combat avec Sansal. Dans l'opinion de plusieurs, si la rencontre avec Sansal avait été de douze rondes, il aurait remporté la victoire par une mise hors de combat, le petit Norvégien était tellement fatigué à la fin des dix rondes, qu'il n'aurait pu résister plus longtemps aux attaques du petit Français. Les supporters de Brown se basent sur les victoires qu'il a remporté l'hiver dernier après son départ de Montréal, alors qu'il a défait Al. Brown, dans un combat au-dessus de la pesanteur. Ceci rendait la victoire encore plus difficile pour Newsboy, car Al est beaucoup plus dangereux lorsque son titre n'est pas en jeu. Il a aussi défait le redoutable Mexicain Baby Arizmendi, ainsi que Young Tommy et Speedy Dado. Il se rendit ensuite aux îles Philippines et remporta le championnat à Manille. Même les préliminaires ont un aspect de championnat: Harold Stewart, champion poids léger du Canada, et Jimmy Thompson, qui a détenu le championnat poids-plume local, rencontreront de solides adversaires. Parmi les spectateurs en vue, on remarquera Jess McMahon, promoteur de New-York, ainsi qu'un groupe d'amis, Gus Wilson, gérant de Huat. Les journaux de New-York sont aussi beaucoup intéressés à ces combats et un groupe de journalistes seront ici pour la séance. Les réservations font prévoir une assistance-record pour la saison actuelle.

Une finale intéressante pour lundi

Les promoteurs Lucien Biopel et Louis Letourneau ont préparé pour lundi soir prochain, à l'Arena Mont-Royal, un programme de lutte très élaboré alors que le populaire Nick Lutze rencontrera dans la finale, le fameux Polonais Joe Malciewicz, dans l'une des plus importantes rencontres de la présente saison.

C'est à la demande du public que les promoteurs ont mis à l'affiche ce combat qui promet d'être de toute beauté. Lutze n'a pas connu la défaite à Montréal cette saison et Malciewicz a toujours remporté la victoire dans les combats qu'il a livrés à date ici. Ils se livrent un assaut que les amateurs de belle lutte attendent avec impatience.

Les autres rencontres au programme de lundi prochain mettront en évidence des lutteurs de toute première force. Mentions, entre autres, Al Morelli, Charley Straak, Frank Judson et Freddie Meyers. Ceux-ci sont classés parmi les meilleures attractions à Montréal et en les mettant au même programme les promoteurs prouvent une fois de plus qu'ils ne négligent absolument rien pour rendre leurs soirées intéressantes au possible.

Le programme complet de lundi soir prochain sera comme suit: Finale: Nick Lutze vs Joe Malciewicz, 2 dans 3, à finir. Semi-finale: Al Morelli vs Charley Straak, 30 minutes, une chute. Préliminaires: Frank Judson vs Boris Demitroff, 30 minutes, une chute.

Al Peckham vs Freddie Myers, 20 minutes, une chute. Yvon Robert vs Pat Rieley, 15 minutes, une chute.

La semi-finale entre Al Morelli et Charley Straak sera également un morceau de choix. On sait que Straak est l'un des plus rudes gladiateurs actuellement chez les poids lourds. Il fera face à un adversaire capable de lui tenir tête en la présence du fameux joueur de football Al Morelli. Les spectateurs à la séance de lundi soir dernier se sont rendu compte de ce que l'Italien était capable de faire et il sera favori pour battre Straak.

BASEBALL AU STADIUM DEMAIN JERSEY CITY à 4 p. m.

Les Royals descendent d'une place

Les Royals sont revenus en notre ville hier, et dans l'après-midi ils ont fait face aux Skeeters de Jersey City, dans la première partie d'une nouvelle série, mais malheureusement les hommes de Frank Shaughnessy ont joué de malheur, et ont été défaits par un résultat de 9 à 6, et cet échec leur a fait perdre leur position dans la première division; ils sont maintenant en cinquième place dans la course au championnat de la Ligue Internationale.

Les visiteurs se sont pratiquement assurés la victoire dans la première manche, alors qu'ils enregistrèrent quatre points sur les balles de Ogden et dans les deux dernières reprises les Skeeters mirent cinq autres points à leur crédit dont trois contre Ogden et deux sur les lancers de Classet. Les locaux se montrèrent menaçants dans les quatrième et cinquième manches alors qu'ils réussirent à se mettre sur un pied d'égalité avec leurs rivaux, mais le ralliement de la fin donna la victoire aux représentants de Jersey City.

Cet après-midi les deux mêmes clubs seront de nouveau aux prises alors que la partie commencera à quatre heures, au Stade de la rue Delormier.

Résultat détaillé de la joute:

Table with columns: JERSEY CITY, MONTREAL, AB, P, Cs, R, A, E. Rows include players like Cohen, Thompson, Boone, etc.

Les équipes de la division Canadienne ne sera pas négligée lors de la réunion du Back River Hockey Club, qui s'ouvrira samedi prochain à Mont-Royal. Il ne se passera pas de journée sans que nos chevaux aient leur chance et des fois on trouve même deux numéros qui leur sont réservés.

Les meilleurs numéros réservés pour les chevaux locaux sont le Handicap du Théâtre Palace, à l'affiche pour mercredi le 24 août, le Handicap du Théâtre Princess, qui aura lieu le lendemain et le Handicap du Théâtre Regent, cédulé pour vendredi, le 26 août.

Le plus important sera probablement celui du Théâtre Princess à cause du fait qu'il est ouvert à la jeune division. Il est probable que cette course réunira à peu près les mêmes partants que l'Espoir de Québec, disputé à Dorval, qui a été gagné par Acajou.

Les entrées au Handicap du Théâtre Capitol ferment demain matin Elles seront acceptées à Mont-Royal, tandis que l'Association envoie un agent à Ottawa pour prendre les nominations des éleveurs qui sont actuellement à Connaught Park.

Samedi après-midi, ceux qui aiment les courses de longue distance seront servis à souhait, car quatre numéros démarreront devant la grande estrade.

Le programme de la matinée inaugurale sera le suivant: Première course — 8400, 3 ans et plus, à réclamer, 5 1/2 furlongs. Deuxième course — 8400, 3 ans et plus, à réclamer, 5 1/2 furlongs. Troisième course — 8400, 3 ans et plus, division canadienne, à réclamer, 1 mille. Quatrième course — 8400, 3 ans et plus, à réclamer, 1 1-16 mille. Cinquième course — Handicap du Théâtre Capitol, 8600, tous les âges, 6 furlongs. Sixième course — Bourse du Théâtre Amherst, 8600, 3 ans et plus, 1 1-16 mille. Septième course — 8500, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mille.

Le classement des équipes LIGUE INTERNATIONALE

Table with columns: New-York, Buffalo, Baltimore, Rochester, Montréal, Albany, Jersey City, Toronto. Rows include G, P, P.C.

LIGUE NATIONALE Chicago, Pittsburgh, Philadelphia, Boston, Saint-Louis, New-York, Cincinnati. Rows include G, P, P.C.

LIGUE AMERICAINE New-York, Cleveland, Philadelphie, Washington, Detroit, Saint-Louis, Chicago, Boston. Rows include G, P, P.C.

CONCOURS TURRET POUR UN AUTO PAR SEMAINE

onze autos déjà délivrées aux gagnants des concours Turret!

Vous Pouvez Gagner cette Semaine

LES GAGNANTS A DATE!

Modiste et Ménagère 369 Ouest, rue Main, North Bay, Ontario A RECU LE 11ème AUTO

Le CONCOURS POUR UN AUTO PAR SEMAINE de cette semaine (LE QUATORZIÈME) se clôt le 24 août 1932. Toutes les entrées adressées après cette date seront inscrites pour le concours de la semaine suivante. Le nom du gagnant de ce concours sera publié le 7 septembre 1932.

Les prix hebdomadaires sont décernés non pour la plus belle écriture, mais pour celle qui révèle du caractère ou du tempérament, qui offre des caractéristiques exclusives ou inusitées.

REMARQUE

La seule condition d'entrée dans ce concours, c'est que vous écriviez ce qui suit sur le dos de 4 panneaux de devant de paquets vides de Cigarettes Turret (20) avec portion du timbre d'accise y attachée—sur le dos de l'un des panneaux, votre nom; sur le dos d'un autre, votre occupation; sur le troisième, votre rue et ville; sur le quatrième, votre province. Attachez les quatre panneaux ensemble et adressez le tout par poste, le ou avant le jour de clôture indiqué ci-dessus, au concours d'écriture des Cigarettes Turret:

Casier Postal 2500 Montréal, P.Q.

Imperial Tobacco Company of Canada, Limited

Des courses de longue distance à Mont-Royal

La division Canadienne ne sera pas négligée lors de la réunion du Back River Hockey Club, qui s'ouvrira samedi prochain à Mont-Royal. Il ne se passera pas de journée sans que nos chevaux aient leur chance et des fois on trouve même deux numéros qui leur sont réservés.

Les entrées au Handicap du Théâtre Capitol ferment demain matin Elles seront acceptées à Mont-Royal, tandis que l'Association envoie un agent à Ottawa pour prendre les nominations des éleveurs qui sont actuellement à Connaught Park.

Samedi après-midi, ceux qui aiment les courses de longue distance seront servis à souhait, car quatre numéros démarreront devant la grande estrade.

Le classement des équipes LIGUE INTERNATIONALE

Table with columns: New-York, Buffalo, Baltimore, Rochester, Montréal, Albany, Jersey City, Toronto. Rows include G, P, P.C.

LIGUE NATIONALE Chicago, Pittsburgh, Philadelphia, Boston, Saint-Louis, New-York, Cincinnati. Rows include G, P, P.C.

LIGUE AMERICAINE New-York, Cleveland, Philadelphie, Washington, Detroit, Saint-Louis, Chicago, Boston. Rows include G, P, P.C.

Le tournoi au Mont-Royal

Les favoris sont sortis victorieux hier après-midi dans le tournoi de tennis par la coupe Montréal, au club Mont-Royal, alors que les joutes ont donné les résultats suivants: J. Bulmer défait G. Wayland, 6-1, 6-3. R. Longtin défait P. Bédard, 6-1, 6-0. J. Baldwin défait E. Durand, 7-5, 6-2. R. Murray défait A. Hern, 6-1, 6-2. C. W. Leslie défait E. Walker, 6-1, 6-0. L. Cloutier défait H. Smart, 6-1, 10-8. E.-P. Lanthier défait J. Faulconbridge, 6-1, 6-1. Le tirage pour cet après-midi est le suivant: 5 HEURES W. Crocker vs P. Fontaine. H. Hayes vs J. Reitman. R. Longtin vs L. Cloutier. W. Reid vs P. Deschênes. 6 HEURES 15 M. Rainville vs P. Barnard. C. W. Leslie vs G. H. Stoddard. J. Baldwin vs R. Murray. J. Bulmer vs E.-P. Lanthier.

Beaucaire a triomphé de Stockton

Le promoteur Georges Deslonchamps a remporté un autre brillant succès. Lors de sa séance de lutte d'hier soir au Stade Exchange, 1,200 personnes ont été témoins d'un programme des plus intéressants. Le champion Albert Beaucaire a une fois de plus prouvé ses droits au titre en prenant deux chutes successives sur Graham Stockton. René Angrignon a remporté la victoire sur Johnny Bélanger dans la semi-finale, tandis que Sam Chuck se montrait supérieur à Pit Goyer.

La rencontre principale fut le clou de la soirée. Beaucaire a livré un combat systématique et de toute beauté. Il laissa tout d'abord travailler Stockton et lorsqu'il jugea que son adversaire s'était assez fatigué, il se mit sérieusement à la besogne et prit la première chute par une double prise d'orteils et un écrasement. Lorsque les deux hommes remontèrent dans l'arène il fut évident que le champion ne voulait pas laisser trainer les choses en longueur. Il se mit à travailler les pieds malades de Stockton et au bout de 14 minutes prenait sa deuxième chute consécutive avec une clef de jambes qui fit beaucoup souffrir Stockton et un écrasement à rebours.

Le semi-finale a aussi fort intéressé les spectateurs. René Angrignon, qui avait célébré son retour à l'arène la semaine dernière par une belle victoire, a continué sa marche victorieuse aux dépens de John Bélanger. Angrignon, qui est reconnu pour son jugement, laissa l'attaque à son adversaire. Bélanger se laissa prendre au piège. Il eut tôt fait de s'épuiser et c'est exactement ce qu'Angrignon attendait. Il attaqua alors à son tour et après deux ou trois prises douloureuses appliquées à son adversaire, le fit soulever par les jambes. Il fit tourner et l'écrasa au plancher. C'est la deuxième victoire que reizi-

Le communisme au Mexique

UN ARTICLE DE L'OSSEVATORE ROMANO. Cité Vaticane, 17. (S.P.A.) — Le journal "Osservatore Romano" déclare, dans un article publié il y a quelques heures: La maçonnerie n'aurait jamais réussi à asservir et à opprimer si férocement l'Église et le peuple du Mexique, si elle n'avait trouvé un allié puissant d'abord chez les socialistes, puis chez les communistes, qui ont été et qui sont le plus efficace instrument de persécution qu'elle ait. Le journal rappelle ensuite un voyage que Calles a fait en Russie avant de devenir président du Mexique et fait remarquer que pendant l'administration Calles les communistes ont obtenu "d'énormes facilités" au Mexique. Même maintenant, ajoute le journal, le parti communiste prédomine dans les Etats mexicains de Tobasco, de Vera-Cruz, du Yucatan et d'Hidalgo.

Un nouveau livre

MOISSON DE VIE, PAR JEAN-LOUIS GUAY. C'est le livre d'un malade qui, sur son lit de douleur, bénit la vie et la chante. Ce volume, de 176 pages, rempli de nobles sentiments et de sincérité, procure au lecteur de tout âge une lecture agréable autant qu'édifiante. En vente au Service de Librairie du DEVOIR, au prix de \$1.00 franco. DE LIBRAIRIE DU DEVOIR, 430, Notre-Dame est. Ville.

Nouveautés canadiennes

QUARANTE ANS SUR LE BOUT DU BANC, par le Dr E. Grignon. Volume de 240 pages, format bibliothèque.—\$1.00 franco. EN GUETTANT LES OURS, par le même, nouvelle édition corrigée et augmentée. (12ème mille). Volume de 260 pages, format bibliothèque.—\$1.00 franco. CONTES DE LA LUNE, par Fadette (pour les enfants). Volume cartonné de 150 pages, illustrations, format bibliothèque.—.75 franco. DISCOURS D'ENFANTS, par Françoise Gaudet. Volume de 155 pages, format bibliothèque.—.75 franco. UN SACRE AUX GLACES POLAIRES — Récit d'un témoin. Volume de 100 pages, sur beau papier glacé, illustrations. Grand format.—.60 franco. LE COFFRET DE CRUSOE, par Louis Dantin, poèmes. Volume de 175 pages, format bibliothèque.—.75 franco. LE SANGLOT SOUS LES RIERES, par Madame Grégoire-Coupl. Quatre nouvelles. Volume format bibliothèque.—.75 franco.

Nouveautés françaises

POUR BIEN ELEVER VOS ENFANTS. — De l'adaptation des théories nouvelles à l'éducation familiale. Volume de 240 pages, grand format.—\$1.10 franco. LE MARIAGE D'APRES L'ENCYCLOPÉDIE CASTI CONNU-BIL. Volume de 355 pages, format bibliothèque.—\$1.10 franco. SAINTE-ANNE DE BEAUPRE, par Robert Rumilly. Volume de 180 pages, format bibliothèque.—.75 franco. MON COUSIN LE PIRATE, roman par Alex. Berry (Notre feuilleton). Volume de 250 pages, format bibliothèque.—.75 franco.

Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

AU CAMP BEAUCHESNE A MONTREAL-NORD

N'oubliez pas, ce soir, à huit heures, une intéressante séance de lutte aura lieu en plein air, au Camp Beauchesne. Il y a quatre rencontres à ce programme, les deux lutteurs en finale réservent des surprises au public amateur. Nous rappelons que l'entrée est absolument libre. Le Camp Beauchesne est situé à 5161 Boulevard Gouin est, au terminus du tramway Montréal-Nord.



COMMERCES ET FINANCES

LES NOUVELLES EN RACCOURCI

Les usines du Québec

Les dernières statistiques minières révèlent que la situation s'est améliorée considérablement au cours de juillet. La production de l'or a augmenté de 50% et celle de l'argent de 36%.

La production de l'amiante a diminué de 47%, elle n'a pas dépassé 7,171 tonnes, comparativement à 13,596 tonnes durant juillet 1931.

Hausse des prix de gros

L'indice des prix de gros compilé par le Bureau du travail de Washington donne pour juillet une hausse de près d'un pour cent. Cette augmentation est inférieure à celle que donnent des indices publiés par d'autres organisations, mais il ne faut pas oublier que le Bureau compile non seulement les prix de 74 denrées, mais leur prix quotidien, ce qui donne une augmentation moyenne plus faible lorsque la tendance est à la hausse pendant tout le mois.

Le prix d'un siège à la Bourse de New-York

Le prix des sièges à la Bourse de New-York a augmenté hier; un siège a été vendu \$150,000, une augmentation de \$30,000 sur la dernière vente. Aucun siège ne s'était vendu à un prix aussi haut depuis mars et depuis ce temps il s'en était vendu un à \$68,000, ce qui constituait un nouveau bas pour une période de plusieurs années.

L'indice minier

Le prix-indice de vingt valeurs de mines compilé par le Bureau fédéral de la statistique, basé sur le prix de 1926 (100), a été de 59,7 pour la semaine terminée le 11 août; il était de 58,2 pour la semaine précédente.

Chesapeake and Ohio

La Chesapeake & Ohio Railway Co. a déclaré hier son dividende trimestriel régulier de 62 cents sur les actions ordinaires, payable le 1er octobre aux actionnaires inscrits le 8 septembre.

Donnacona Paper Co.

Les détenteurs de débenture de cette compagnie ont approuvé un projet de réorganisation déjà accepté par les détenteurs d'obligations. Ce projet comporte que les détenteurs de débentures à 6% recevront deux actions ordinaires classe B pour chaque \$100 de débentures.

Concurrence ferroviaire

Les chemins de fer New-York Central et Pennsylvania viennent de décider de supprimer autant que possible le gaspillage dans leur concurrence; cette politique serait probablement suivie par d'autres grands chemins de fer américains. Ces deux ont pendant des années maintenu un service de trains de voyageurs très coûteux entre New-York et Chicago, dont la plus grande partie ne rapportait aucun profit aux deux concurrents. A la suite d'un accord ils ont réduit leurs trains de 45 pour cent, et sans causer d'inconvénients au public voyageur, prétendent-ils. Le Southern et le St-Louis-San-Francisco ont demandé une réduction de 50 pour cent des prix de passages entre certaines villes pour faire face à la concurrence des autobus.

Table with columns: Hier, Ouv., Haut, Bas, Midi, Chang. Rows for Octobre, Décembre, Mai, Septembre, Décembre.

BOURSE DE MONTREAL

Table with columns: Ventes, Valeurs, Ouv., Haut, Bas, Midi, Chang. Rows for Bell Telephone, Brazilian Traction, B.C. Packers, etc.

LA RADIO

RADIO-GAZETTE

Mercredi, le 17 août

A 6h. 15, poste CKAC, M. Paul Boucher, secrétaire général de l'Union catholique des Cultivateurs Inc., parlera de l'importance des unions diocésaines de P.U. C. C.

Radio-Théâtre

Nouveau programme de Radio-Théâtre à 9 heures, sous la direction de M. Henri Letondal, au poste CKAC. Les radiophiles entendront un extrait d'une pièce de Jacques Deval intitulée "Une faible femme".

Il est intéressant de noter que Radio-Théâtre fonctionne depuis le mois d'octobre 1931. Ce programme a par conséquent, plus de quarante émissions à son crédit, ayant repassé les époques du théâtre français depuis Molière jusqu'à nos jours.

L'œuvre de Radio-Théâtre, à laquelle ont collaboré des écrivains et professeurs, tels que Henri Dombrowski, René du Roure, Victor Barbeau, Marie-Claire Daveluy, Henri Girard, Jean Nolin, Olivier Carignan, Georges Lemaître, etc., a permis au public de suivre l'une des plus intéressantes rétrospectives de la scène française.

À 11 heures, poste WABC, programme de musique symphonique, sous la direction de Nicolai Berezowsky; Ouverture de Boccace, de Suppé; Andantino de la 4ème symphonie de Tchaikowsky; Marche turque, de Beethoven; Fête bohème, de Massenet; Menuet, de Beethoven; Musical snuff box, de Liadok; Rosses du sud, de Strauss.

Jeudi, le 18 août

Concert d'orchestre sous la direction de Graham Harris à 9 h. 30, poste WEAF: Ouverture de la Flûte enchantée, de Mozart; Valse riste, de Sibelius; Chanson du printemps, de Mendelssohn; Finale symphonique, de Dvorak; Danse des archers, de Borodine.

À 11 heures au poste WABC, concert symphonique sous la direction de Nicolai Berezowsky; Ouverture du Barbier de Séville, de Rossini; Scherzo de la 4ème symphonie, de Tchaikowsky; Aragonaise, de Massenet; Marche professionnelle de la Reine de Saba, de Goldmark; Marche militaire, de Granados; Londonderry Air; Pâris et Hélène, de Gluck; Danse de la guerre, de Skilton.

Postes locaux

- MERCREDI, 17 AOÛT
4.30 Clôture de la Bourse.
4.45 Pantales instrumentales.
5.30 Concert du Ritz-Carlton.
5.30 Danse populaire.
5.45 Dernières nouvelles.
6.00 Poèmes symphoniques.
6.15 Union Catholique des Cultivateurs.
6.30 Extraits d'opéra.
6.45 Disques.
7.15 Mercuriale.
7.30 Orchestre de danse du Windsor.
8.00 Orchestre d'un des paquebots de la ligne Québec-Douglas.
8.30 Chant et musique.
8.45 Description du pageant aérien d'un avion en vol.
9.00 Radio-théâtre.
9.30 Concert de CKRC, Toronto.
10.00 Musique de danse de Lucerne-en-Gaule.
10.30 Quatuor de violoncelles.
11.00 Nouvelles.
11.45 Orchestre de danse.
11.55 Orchestre. CFCF
4.00 Orchestre Merrigan.
4.45 Orchestre NBC, disques.
4.45 Bourse.
5.15 Orchestre Bertel.
7.15 Orchestre Whiteman.
7.30 Rapports agricoles.
7.45 Orchestre du Château-Laurier.
8.30 Orchestre de danse.
8.58 Baseball.
9.00 Studio.
9.30 Musique et chant.
10.00 Studio.
10.45 Orchestre Meerte, NBC.
11.00 Voice of Radio Digest, NBC.
11.30 Orchestre. Sodero
JEUDI 18 AOÛT
7.45 Le réveil. CKAC
8.00 L'heure du déjeuner.
9.00 La bonne chanson française.
9.15 Fantaisies instrumentales.
10.00 "Bonjour Madame" et Jovette Bernier.
10.30 L'ouverture de la Bourse. Prévisions atmosphériques.
10.45 Mélodies populaires.
10.50 Poèmes symphoniques.
11.00 Extraits d'opéra.
11.45 Musique classique légère.
12.00 M. Albert Marler, baryton et M. Allan MacIver, piano.
12.30 Bourses de Montréal et de New-York.
12.45 Le capitaine H.-T. Dickinson, organiste.
1.00 L'orchestre de concert du Royal-York, Toronto.
4.30 Fermeture de la Bourse.
4.45 Fantaisies instrumentales.
5.30 Orchestre de concert du Ritz-Carlton.
5.30 Danse populaire.
5.45 Le polka et le ghibli.
5.55 Dernières nouvelles.
6.00 Trio de concert de l'hôtel Queen's.
6.15 Disques.
7.15 La semaine économique au Canada.
7.30 L'orchestre du Windsor.
8.00 Les Conservatoires de musique.
8.30 La musique des Grenadiers.
9.15 Description du pageant aérien d'un avion en vol.
10.00 Les Montarads.
10.30 Orchestre Charles Dornberger.
11.00 Nouvelles.
11.65 Orchestre de danse.
CFCF
8.30 Chertro, NBC.
9.00 Valse, NBC.
9.15 Refrains favoris.
9.45 Orgue.
10.00 Heures de dames.
10.30 Disques.
11.00 Programme NBC.
11.15 Fanfare.
12.30 Orchestre.
1.00 Cotes de la Bourse.
2.00 Disques variés.
7.00 Trio Bertel.
7.15 Orchestre Whiteman, NBC.
7.30 Orchestre Dornberger, NBC.
8.00 Orchestre et chant, NBC.
8.15 Concert.
8.30 Orchestre NBC.
10.00 Baseball.
10.52 Concert.
10.50 Orchestre Hatch.
10.45 Orchestre Frohman.
11.00 Orchestre Whiteman, NBC.
11.30 Organiste.
11.30 Orchestre Sodero, NBC.

Le marché des changes

Cote des devises étrangères fournies par la maison L.-G. Beaubien et Cie, banquiers et agents de change:
COURS MOYENS
Le 17 août 1932
Angleterre, livre S. 4.86 2-3 84.01
France, franc 3.91 1/2 .0452
Belgique, belga 13.90 .1601
Italie, lire 19.3c .0593
Suisse, franc 19.3c .2240
Hollande, florin 40.2c .4635
Espagne, peseta 19.3c .0925
Suède, Couronne 26.8c .2135
Norvège, Couronne 26.8c .2065
Danemark, Couronne 26.8c .2025
Brésil, milreis .32c .0880
Etats-Unis, dollar 15% prime
Allemagne, R. Marks 23.8c 27.45

COURS MOYENS

Le 17 août 1932
Angleterre, livre S. 4.86 2-3 84.01
France, franc 3.91 1/2 .0452
Belgique, belga 13.90 .1601
Italie, lire 19.3c .0593
Suisse, franc 19.3c .2240
Hollande, florin 40.2c .4635
Espagne, peseta 19.3c .0925
Suède, Couronne 26.8c .2135
Norvège, Couronne 26.8c .2065
Danemark, Couronne 26.8c .2025
Brésil, milreis .32c .0880
Etats-Unis, dollar 15% prime
Allemagne, R. Marks 23.8c 27.45

Le marché des changes

Cote des devises étrangères fournies par la maison L.-G. Beaubien et Cie, banquiers et agents de change:
COURS MOYENS
Le 17 août 1932
Angleterre, livre S. 4.86 2-3 84.01
France, franc 3.91 1/2 .0452
Belgique, belga 13.90 .1601
Italie, lire 19.3c .0593
Suisse, franc 19.3c .2240
Hollande, florin 40.2c .4635
Espagne, peseta 19.3c .0925
Suède, Couronne 26.8c .2135
Norvège, Couronne 26.8c .2065
Danemark, Couronne 26.8c .2025
Brésil, milreis .32c .0880
Etats-Unis, dollar 15% prime
Allemagne, R. Marks 23.8c 27.45

Le marché des changes

Cote des devises étrangères fournies par la maison L.-G. Beaubien et Cie, banquiers et agents de change:
COURS MOYENS
Le 17 août 1932
Angleterre, livre S. 4.86 2-3 84.01
France, franc 3.91 1/2 .0452
Belgique, belga 13.90 .1601
Italie, lire 19.3c .0593
Suisse, franc 19.3c .2240
Hollande, florin 40.2c .4635
Espagne, peseta 19.3c .0925
Suède, Couronne 26.8c .2135
Norvège, Couronne 26.8c .2065
Danemark, Couronne 26.8c .2025
Brésil, milreis .32c .0880
Etats-Unis, dollar 15% prime
Allemagne, R. Marks 23.8c 27.45

Les Canadiens de naissance

de naissance

Réunis en congrès à Québec, ils demandent la révision du système bancaire canadien, l'étude du statut de Westminster et l'observance de la fête de la Confédération

Québec, 17. — Les Canadiens de naissance, qui sont présentement réunis en congrès dans la ville de Québec, demandent la révision du système bancaire canadien. Après une longue discussion, les délégués présents au congrès ont adopté une résolution qui peut se résumer comme suit:

1o La création d'une commission centrale des affaires de banque qui aurait des pouvoirs discrétionnaires sur toutes les banques du Canada;

2o La création d'une banque nationale canadienne qui servirait de banque de réserve;

3o Une protection plus grande pour les dépositeurs et une surveillance officielle plus étroite des méthodes d'affaires des banques.

Une autre résolution adoptée par le congrès déplore le fait que les Canadiens n'attachent aucune importance à la fête de la Confédération et de commercer refusent même de fermer leurs portes ce jour-là. La troisième résolution adoptée au cours de la journée d'hier, demande que l'on fasse entrer dans le programme des universités et des écoles supérieures l'étude du statut de Westminster, qui reconnaît l'égalité de toutes les unités qui constituent l'Empire britannique.

La journée d'hier, la deuxième journée du congrès, a été consacrée à des questions de routine et à la discussion de certaines résolutions. M. Oscar Boulanger, député de Bellechasse, aux Communes et président national des Canadiens de naissance, a présidé les réunions. Les délégués ont fait hier soir une petite croisière dans le port de Québec à bord du Bellechasse, un navire du gouvernement.

Ouverture des Assises le 12 septembre

Le juge Louis-J. Loranger présidera le prochain terme de la Cour des Assises qui s'ouvrira le 12 septembre prochain. Le greffier de la couronne, Me E.-A.-B. Ladouceur, a préparé une centaine de mises en accusation qui seront soumises au grand jury. Un bon nombre de ces procès seront cependant renvoyés devant les magistrats car c'est l'habitude pour les accusés de faire des changements d'option à la dernière minute.

On croit qu'une quinzaine de procès seront entendus par le tribunal au cours du terme d'automne. Deux de ces procès sont pour meurtre. Ce sont ceux de Charles-Edouard Lapointe, accusé du meurtre de sa belle-mère, et de Phillip Frank Kane, un noir, accusé du meurtre d'une Indienne.

Le terme d'automne ne se terminera pas avant le mois de décembre.

Feu le Dr O.-E. Milot

CE MEDECIN DE LOUISEVILLE EST DECÉDÉ A L'AGE DE 66 ANS

Louiseville, 17. — Nous apprenons le décès, survenu hier, à une heure, à Louiseville, du Dr O. E. Milot, âgé de 66 ans, mari de Mina L. Desaulniers. Ancien coroner des districts de Saint-Maurice et de Maskinongé, le Dr Milot s'était occupé d'œuvres diverses, et fut échevin pendant quelques années. Il était membre de l'Alliance Nationale, de la Société des Artisans Canadiens-Français et médecin examinateur de la "Metropolitan Life" depuis 25 ans.

Outre sa femme, il laisse un fils, le Dr A. D. Milot, de Berthierville, et une fille, Gabrielle, femme du Dr L. Gélinas, de Louiseville.

Les funérailles auront lieu vendredi à Louiseville, à 9 heures, heure solaire.

Le Devoir offre ses condoléances à la famille en deuil.

Le monument à Jacques de Lesseps

Gaspé, 17. — Une belle cérémonie s'est déroulée ici hier après-midi, lorsque le ministre des terres et forêts de la province de Québec, M. Honoré Mercier, a dévoilé le monument à Jacques de Lesseps, une magnifique œuvre d'art due au ciseau du sculpteur Henri Hébert, de Montréal.

L'aviateur français de Lesseps est mort accidentellement dans son hydravion, lorsqu'il tentait d'amerrir sur les eaux du St-Laurent, le 18 octobre 1927.

M. Henri Belleyngrin, directeur général de la compagnie Franco-Canadienne, accompagnait M. Mercier et a prononcé un beau discours.

La distribution du travail à Montréal

La Commission échevinale pour la distribution du travail sans distinction de quartier a étudié le problème de la distribution du travail. MM. Dupré et Papineau ne veulent pas de l'intrusion des travailleurs des autres quartiers dans leur propre quartier. On en est venu à un compromis par lequel les travaux de rues, ruelles, seront exécutés par les ouvriers du quartier intéressés, tandis que les travaux d'égoûts et d'aqueduc seront exécutés par tous les ouvriers sans distinction de quartier.

La générosité du St-Père pour les Missions

Tatunclu

Tatunclu (Shansi, Chine) — Les missionnaires de Chine viennent de recevoir de Rome une nouvelle et éclatante marque de sympathie, qui nous est d'autant plus chère, qu'elle émane du Saint-Père lui-même. Nous vous avons à plusieurs reprises informé des efforts qu'accomplit depuis deux ans le Révérend Père Rutten, ancien supérieur général des missionnaires de Scheut, pour combattre le typhus exanthématique qui a tant fait de victimes dans la Chine septentrionale parmi les missionnaires. Nous vous avons également dit que l'initiative du Père Rutten a été, dès le début, non seulement encouragée et bénie, mais encore largement aidée par le Saint-Père.

Or en effet, en date du 4 mai, Son Eminence le cardinal Pacelli a adressé une lettre au R. P. Rutten le félicitant de la part du Saint-Père du succès obtenu jusqu'à ce jour par sa lutte contre le typhus exanthématique. Le Saint-Père bénit le R. P. Rutten, ses médecins et collaborateurs, et lui fait parvenir en outre deux chèques de 50,000 lires afin que "puisse continuer cette œuvre si humanitaire et inspirée par de si hauts sentiments de foi".

Ce beau geste de l'auguste Pontife a profondément impressionné les missionnaires de Chine septentrionale, qui lui en sont respectueusement reconnaissants. (Fides)

Réunion de l'Amicale des Ursulines de Québec

Québec, 17 — Hier, plus de 1200 anciennes élèves des Ursulines se réunissaient à leur Alma Mater. Le matin, S. E. Mgr Villeneuve a dit la messe et a prononcé une allocution. Puis réunion des anciennes dans la salle de réception et, l'après-midi, nouvelle réunion avec programme récréatif.

A 4h. il y eut visite du cloître puis, à 5 h., bénédiction du Très Saint-Sacrement.

Ce matin, Mgr Laberge, curé de St-Jean-Baptiste d'Oltawa, a chanté un service solennel pour les défuntes.

Une brochure sur Montréal

La cité de Montréal a fait imprimer une brochure fort bien faite qu'elle a envoyée à tous les délégués de la conférence impériale. Cette publication rédigée par un de nos économistes canadiens-français, comprend tous les renseignements susceptibles d'intéresser les industriels, commerçants, compagnies de navigation, etc. Il est étroitement illustré et comporte de nombreux graphiques et tables de renseignements qui en font un livre précieux.

La Commission des Ecoles catholiques de Montréal

Soumissions de prix demandées pour les travaux de construction de l'école St. Ignace, garçons et filles, rues Westmore, Westbroadyway et Terrebonne, paroisse St-Ignace de Loyola, district ouest anglais.

La Commission des Ecoles Catholiques de Montréal recevra jusqu'à trois heures (3 h) mardi, le 30 août 1932, des soumissions de prix pour les travaux de construction de l'école St. Ignace, garçons et filles, rues Westmore, Westbroadyway et Terrebonne, paroisse St-Ignace de Loyola, district administratif ouest anglais; ces soumissions devant être scellées et adressées au Président général, 117, rue St-Catherine, et devant porter en sus de St-Catherine, le mot "Soumission, Ecole St-Ignace".

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque personnel du soumissionnaire au montant de DIX MILLE DOLLARS (\$10,000.00), certifié par une banque canadienne à cheques, payable à l'ordre de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal.

Toute soumission non accompagnée d'un tel chèque ou qui ne sera pas faite suivant les formules prescrites par la Commission et fournies par l'architecte ne sera pas considérée.

Les travaux de construction doivent être entièrement terminés le 1er avril 1933 (le premier avril mil neuf cent trente-trois) (1er avril 1933).

Les soumissionnaires pourront consulter les plans et devis pour ces travaux et étudier les copies et adresser au bureau de l'architecte M. E.-J.-C. Turcotte, 117, rue St-Catherine, (Tél. Martineau 1928), à partir de jeudi, le 18 août 1932.

La Commission ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues.

LE SECRÉTAIRE, Jean CASGRAIN, Montréal, ce 12 août 1932.

PETITES AFFICHES

TOUTES DEMANDES — Locations, maisons, chambres, magasins, etc. — A vendre, Perdu, Trouvé, etc. — 7 sous le mot, minimum 25 sous. La même annonce, un mois, remise de 10%. NAISSANCES, DÉCÈS, MESSES, REMBOURSEMENTS — 50 sous par insertion. CARNET MONDAIN, etc.—\$1.00 par insertion.

VOYEZ DONAT PARE PLATRIER 4250 IBERVILLE CHERIER 5738

12 SEMAINES SUR LE DOS

Ensuite actif pendant 10 ans

Le Rhumatisme encore vaincu



Le rhumatisme ne peut résister à la "petite dose quotidienne" régulière, nous en avons eu la preuve indiscutable, à maintes reprises. Voici un cas qui vient de nous être soumis.

"Il y a quelques années, je fus atteinte de rhumatisme musculaire, et sur le dos 12 semaines. Ma fille acheta une bouteille de Sels Kruschen et j'en pris une dose tous les matins. Je fus soulagée et, en persévérant, parfaitement rétabli. Depuis lors, il y a 10 ans et 8 mois, je n'en ai pas mangé une dose. Je ne passerai plus de mon meilleur repas que de ma dose de Sels Kruschen. Je n'ai plus de douleurs musculaires, et jamais plus de rhumatisme depuis. Je recommande Kruschen à tous ceux qui se plaignent de raideur ou douleurs dans les articulations". — J. N.

L'acide urique empoisonné n'aurait jamais la chance de se mêler au sang, si le rein fonctionnait toujours normalement. Et cela signifie que votre vie se passerait sans connaître ce que c'est que le rhumatisme. C'est parce que l'acide urique dans le sang cause le rhumatisme.

Les sels minéraux de Kruschen ont pour effet de produire un fonctionnement sain et régulier de tous les organes d'élimination (y compris le rein). Ils expulsent, ainsi, promptement l'acide urique et autres déchets nuisibles de la digestion. Donnez aux Sels Kruschen l'occasion de faire cela pour vous. Achetez-en une bouteille aujourd'hui, et commencez la "dose quotidienne" le matin.

On peut obtenir les Sels Kruschen à toutes les pharmacies, à 45c. et 75c. la bouteille.

Arrestation de Mlle Slade

Bombay, 17. (S.P.A.) — Mlle Madeleine Slade, une jeune anglaise disciple de Gandhi, a été arrêtée de nouveau ici hier, lorsqu'elle s'est rendue dans la ville bravañt ainsi les instructions du directeur de la police. Mlle Slade avait récemment reçu l'ordre de quitter Bombay après avoir fait trois mois de prison pour la part qu'elle avait prise aux activités des nationalistes indiens.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPENTEURS & INGENIEURS

H. Labrecque, I.C. G. Papineau, I.C. et Arpenteur. M. Cailloux, I.C. Les Ingénieurs Associés LIMIÉRE INGENIEUR - CONSEILS Brevet armé - Arpentage - Expertise EDIFICE THEMES MONTREAL (482) 10, St-Jacques ouest - Harbour 1286

Vanier & Vanier

AVOCATS 57 ouest, rue Saint-Jacques Tel. Harbour 2841 BREVETS D'INVENTION

Raymond Beausoleil, I.C.

Spécialité: COMBUSTION CHAUFFAGE INDUSTRIEL ET DOMESTIQUE - INSTITUTIONS HOPTAUX - CONCESSIONNAIRES

ALBERT FOURNIER

934 RUE STE CATHERINE EST MONTREAL

AVOCATS

BERTRAND, GUERIN, GOUDRAULT & GARNEAU AVOCATS ET PROCUREURS

P.-A. Gagnon

Comptable Agréé Chartered Accountant Immeuble des Tramways 159 Ouest, rue Craig Téléphone: Harbour 5990

Stain & Pinard

AVOCATS Imm. Duith, chambre 22 - Lane. 2148 84, rue Notre-Dame ouest - Montréal

LaRue & Trudel

COMPTABLES AGRÉÉS CHARTERED ACCOUNTANTS J. Arthur LaRue, C.A. Maurice Charité, C.A. J. Wilfrid Boulter, C.A. Jean-Paul Gauthier, C.A. A. Emile Beausoleil, C.A. Jacques LaRue, C.A. Maurice Boulanger, C.A. J.-Paul Beaulieu, C.A. Geo. Henri Boulet, C.A. Lucien P. Bélaire, C.A. Roland Chagnon, C.A. Montréal, Québec, St-Jean, P. Q.

Maurice Dupré, L.L.L., C.R., M.P.

Solliciteur Général AVOCAT ET PROCUREUR Dupré, Gagnon & Melgaa Immeuble MORIN 111, COTE DE LA MONTAGNE Téléphones: 2-0212 et 2-0213 QUEBEC

Morency Frères, Ltée, ENCADREURS

Durure et Encadrement 458 rue Ste-Catherine Est Gravures, eaux-fortes, Tableaux, Miroirs Restauration de tableaux et cadres au ciens. — Matériel d'artistes.

Gérard Raymond

AVOCAT Suite 725, Insurance Exchange Building 276 ouest, rue Saint-Jacques Harbour 2113 et 2114

Maison Boyer

REMBOURSEUR - MATELASSIER 5043-47 ST-JEAN; MONTREAL TEL. BE. 5351

F.-Eugène Therrien

AVOCAT EDIFICE METROPOLE 4 Notre-Dame est Suite 508 Tél. H.A. 9203

PHARMACIES

Assortiment — Qualité — Service Réels Prix Réduits PHARMACIES WILBROD PAQUIN 4800 Papineau 1280 Mont-Royal Cor Mont-Royal Coin Desroches AMherst 2123 CHERIER 2151

Compagnie d'Assurance sur la Vie



NARCISSE DUCHARME, président

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL

"On a souvent besoin d'un plus "fermé" que soi" — disait La Fontaine

Bélanger & Bélanger

Prêts hypothécaires 10 rue St-Jacques est - Montréal

Professeur René Savoie, I.C., I.E.

Tél. Plateau 6717 Cours préparatoire du professeur Belletier de arts et sciences appliquées Cours classiques, commercial, leçons privées BREVETS 1448 RUE SHERRBROOKE OUEST

COMMERCE ET FINANCE

(Suite de la page 6)

Les obligations

Table of bond yields and interest rates for various Canadian provinces and municipalities, including Dominion of Canada, Alberta, British Columbia, Ontario, and Quebec.

Les rendements

Table of interest rates for various financial instruments, categorized into 'ACTION ORDINAIRE' and 'ACTIONS DES BANQUES'.

La publicité augmente la consommation des produits de base

Text discussing the impact of advertising on the consumption of basic products, mentioning the Canadian Shredded Wheat Co. Ltd.

La plus importante maison de produits laitiers à Montréal — La propreté méticuleuse, scientifiquement contrôlée, a fait son succès — Une armée d'ouvriers en état de guerre constant contre les bactéries

Text describing the operations of J.J. Joubert's dairy products house, emphasizing hygiene and scientific control.

Text discussing the importance of milk as a food source and the challenges of maintaining its quality.

Text mentioning the founder of the dairy products house, M. Jacques-Janvier Joubert.

Text describing the production process and the use of modern machinery for pasteurization.

Text discussing the company's commitment to quality and its reputation in the market.

Text mentioning the company's expansion and the role of its employees.

Text discussing the company's focus on customer satisfaction and product variety.

Text mentioning the company's commitment to ethical business practices.

Text discussing the company's history and its commitment to quality.

Text mentioning the founder of the dairy products house, M. Jacques-Janvier Joubert.

Text describing the production process and the use of modern machinery for pasteurization.

Text discussing the company's commitment to quality and its reputation in the market.

Text mentioning the company's expansion and the role of its employees.

Text discussing the company's focus on customer satisfaction and product variety.

Text mentioning the company's commitment to ethical business practices.

Text discussing the company's history and its commitment to quality.

Text mentioning the founder of the dairy products house, M. Jacques-Janvier Joubert.

Text describing the production process and the use of modern machinery for pasteurization.

Text discussing the company's commitment to quality and its reputation in the market.

Text mentioning the company's expansion and the role of its employees.

Text discussing the company's focus on customer satisfaction and product variety.

Text mentioning the company's commitment to ethical business practices.

Text discussing the company's history and its commitment to quality.

Text mentioning the founder of the dairy products house, M. Jacques-Janvier Joubert.

Text describing the production process and the use of modern machinery for pasteurization.

Text discussing the company's commitment to quality and its reputation in the marché des vivres.

Text discussing the importance of milk as a food source and the challenges of maintaining its quality.

Text mentioning the founder of the dairy products house, M. Jacques-Janvier Joubert.

Text describing the production process and the use of modern machinery for pasteurization.

Text discussing the company's commitment to quality and its reputation in the marché des vivres.

Text mentioning the company's expansion and the role of its employees.

Text discussing the company's focus on customer satisfaction and product variety.

Text mentioning the company's commitment to ethical business practices.

Text discussing the company's history and its commitment to quality.

Text mentioning the founder of the dairy products house, M. Jacques-Janvier Joubert.

Text describing the production process and the use of modern machinery for pasteurization.

Text discussing the company's commitment to quality and its reputation in the marché des vivres.

Text mentioning the company's expansion and the role of its employees.

Text discussing the company's focus on customer satisfaction and product variety.

Text mentioning the company's commitment to ethical business practices.

Text discussing the company's history and its commitment to quality.

Text mentioning the founder of the dairy products house, M. Jacques-Janvier Joubert.

Text describing the production process and the use of modern machinery for pasteurization.

Le marché des vivres

Table of market prices for various food items, including cereals, oils, and other staples.

Table of market prices for various food items, including oils, fats, and other staples.

LES FRUITS

Table of prices for various fruits, including oranges, peaches, and apples.

LES BEURRES

Table of prices for various types of butter, including Canadian and foreign brands.

LES FROMAGES

Table of prices for various types of cheese, including Swiss and French varieties.

Nouveautés canadiennes

Text advertising Canadian products, including books and educational materials.

Text advertising Canadian products, including books and educational materials.

Text advertising Canadian products, including books and educational materials.

Text advertising Canadian products, including books and educational materials.

Text advertising Canadian products, including books and educational materials.

Text advertising Canadian products, including books and educational materials.

15 Autos Rockne

Text advertising 15 Rockne cars, highlighting their features and availability.

Text advertising 15 Rockne cars, highlighting their features and availability.

La fête nationale des Acadiens

Les Acadiens descendent tous de 400 familles au plus — En 1755, ils sont 18 000 — Le Grand Déplacement — L'Acadie nouvelle — En Louisiane — Le travail de demain

Causerie du R. P. Alexandre Dugré, S.J., à l'Heure provinciale

A l'occasion de la fête nationale des Acadiens qui faisait le thème de l'Heure provinciale du poste C.K.A.C., hier soir, le R. P. Alexandre Dugré, S.J., a prononcé une causerie dont nous donnons le texte:

C'était fête nationale, hier, en Acadie: l'Assomption de la Sainte Vierge, Étoile de la mer. On a déployé le tricolore décoré d'une étoile, on a chanté l'air national Ave Maris Stella; on a complété de sauver le quotidien d'une église et de lier les Français dans les écoles; on a parlé des morts et des dispersés, du Grand Déplacement et de l'émigration de la jeunesse actuelle qui ne peut pas s'établir là-bas; on a parlé un peu aussi de nous.

C'est une heureuse inspiration de MM. les directeurs de l'Heure provinciale de lancer vers l'Est toute une audition et d'envoyer à l'Acadie le salut, les félicitations et les vœux de la province de Québec, de la grande sœur moins rubéecue par le destin, maîtresse chez elle, et si heureuse des efforts et des succès de l'héroïque blessée qui revient à la vie, forte, qui garde sur sa figure attristée, avec les traits attachants d'une Alsace et une Pologne d'Amérique, la parfaite ressemblance française.

Facies non omnibus una. Nec diversa tamen! qualem decet esse sororum.

dirait d'elle et de nous le poète Ovide: "Leurs figures ne sont ni semblables ni différentes: ce sont les figures de deux sœurs."

Il y a trois cents ans cette année que le traité de Saint-Germain-en-Laye rendait à la France l'Acadie et aussi la Nouvelle-France, à peine ébauchées, dévines, par les colons et les découvreurs, M. de Razilly, nommé par Richelieu lieutenant-général du Roy et gouverneur de l'Acadie, organisait pour de bon la colonisation à La Hève et Port-Royal, au même temps que Chaplain à Québec, tous deux fichant au sol deux arbutus de France qu'ils rêvent de voir grandir, mêler leurs branches et couvrir les terres neuves d'Amérique.

Hélas, après cent vingt ans de croissance laborieuse, l'atroce ouragan de la conquête et de la déportation renverse l'étable du St-Laurent et arrache la saule d'Évangéline, le Saule de Grand-Pré, qui aurait dû mourir cent fois si cette race d'arbres — et de Français — n'eût été si riche de vie, de cœur et de racines.

L'attachement au sol

D'origine bretonne, tourangelles, normande et saintongeaise, les Acadiens descendent tous de quatre cents familles au plus; moins de pêcheurs ruraux, Les colons-écossais se fixent d'abord au Sud-Ouest de la Nouvelle-Écosse actuelle; puis des initiatives courageuses comme celles de Bourgeois, de Terriau, de Martin et du menuier Thiobaud de la Nouvelle-Écosse, au Bassin des Mines à Beaubassin, à Chipody; enfin, malgré les attaques américaines, malgré l'indigence des renforts et des moyens pour le défrichement, les échanges, le crédit et tout, malgré l'ennui et les ennuis, stimulés par leur esprit de famille, leurs prêtres et quelques gouverneurs moins commerçants, plus prévoyants et plus intelligents, ils fondent à la sueur de leurs fronts et à l'épuisement de leurs corps des établissements si prospères et si beaux qu'ils excitent la méfiance et la convoitise anglaises.

En 1713, la Nouvelle-Écosse est cédée; mais nombre d'Acadiens, pour demeurer sujets français, ont le courage de quitter leurs biens et de recommencer le formidable défrichement au Nouveau-Brunswick et à l'île du Prince-Édouard: exemple admirable de spiritualisme national. L'inverse parfait de nos cent années de désertion utilitariste vers les États-Unis.

En 1755, ils sont dix-huit mille en tout, les Acadiens; ils refusent de prêter un serment qui serait un péché; ils refusent de porter les armes contre leurs frères de Québec; ils ne demandent qu'à vivre en paix sans leur personne, ni les Anglais ni les Français. Mais on ne les aime pas; ils ont de belles terres toutes faites, bien bâties, bien situées sur des collines face à la mer, protégées par des aboiteaux, plantées de vergers, peuplées de troupeaux. Cela simplifierait bien les lents débuts de la colonisation bostonnaise; la Nouvelle et la vieille Angleterre comptent le Grand Déplacement, dont chacune rejette aujourd'hui la responsabilité sur l'autre.

Le complot de 1755

En septembre 1755, après les récoltes, à l'approche de l'automne, ses braves Acadiens, pêcheurs et fermiers, race de grand air et de soleil, peu entendue aux ténébreux calculs, se rendent aux sommations des maîtres, pour jouer le rôle que l'on sait dans la mise en scène de la fable Le Loup et l'Agneau: ils ne reviennent plus chez eux.

Attirés dans des pièges, traqués de village en forêt, jetés sur de mauvais bateaux, séparés de leurs familles, lancés vers l'inconnu selon le caprice ou le vent, nos milliers de déportés, vieillards, femmes ou enfants, sans pain, sans argent, sans espoir que cela finisse, naufragés en haute mer, plus perdus encore sur terre, du Maine à la Floride, en Angleterre ou aux Antilles, partis sans laisser d'adresse, arrivés on ne sait où, sans moyens de formations, ignorant la langue des gens, qui étaient des ennemis joyeux, partout dépayés, repoussés, méprisés, sans abris, sans outils,

sans sympathie, chômeurs par force, et mendians, sur dont les grandes sont pleines, là-bas, ils pleurent un peu, ils marchent beaucoup, ils meurent nombreux; ils tentent des retours à pied, l'hiver, dans les bois immenses, pour arriver au St-Laurent, ou bien ils canotent, la nuit, sur l'Atlantique, dans des troncs d'arbres creusés, se cachant le jour, mangeant des racines et de l'écorce, dans la plus douloureuse Odyssée que dise l'histoire des hommes.

Parviennent-ils chez eux? C'est pour y trouver leurs fermes brûlées ou occupées par des logeurs suaves. Les uns s'engagent, se donnent comme garçons de ferme sur leurs anciennes terres, pour revoir leurs champs, parler à leurs amis, guetter un parent qui passera peut-être; d'autres vont défricher en plein bois, mais les feux d'abolition des saules ont été allumés, qui les excitent encore, car il faut savoir que les déportations se répètent pendant huit ans et que d'aucuns furent volés et chassés quatre et cinq fois!

Le miracle acadien

Et c'est ici que nous assistons au prodige historique, au miracle acadien! Cette chasse à l'homme, cette dispersion, qui ne devait normalement donner qu'une récolte d'ossements pour les chiméristes d'assessments, fut la semence miraculeuse qui germa en foyers, en paroisses, en diocèses, en Acadie nouvelle. L'on aborda partout, l'on fut partout, l'on réussit partout.

Les recensements s'échelonnèrent péniblement sur toute la côte, du Cap-Breton à la Baie des Chaleurs, en Nouvelle-Écosse, aux Îles-de-la-Madeline; c'est l'Acadie actuelle, avec 350,000 âmes, deux évêques, deux cents prêtres, des professionnels, juges, députés, sénateurs, deux collèges classiques, plusieurs convents, un quotidien, l'Évangéline, ou l'argent manque mais non le feu sacré, de pétillants cercles d'A. C. J. C., et surtout la grande société mutuelle de l'Assomption qui groupe en succursales les émiétés de partout.

Les Acadiens sont partout

Car ils sont partout, les Acadiens: outre la seconde Acadie des Provinces Maritimes, l'on peut en compter quatre ou cinq autres. La plus nombreuse, la plus authentique et la plus tenace est celle de la Louisiane, faite des vieux de 1755, décrits par Longfellow, découverte avec émotion l'an dernier, grâce à un échange de visites et de sourires, Acadie curieuse où le français survit, tout seul, sans écoles, sans droits, sans raisons apparentes, par la seule poussée mystérieuse d'un entêtement breton et d'une vague obligation envers le reliquat sacré de tant de souffrances.

Dans Québec, la déportation nous a donné une belle Acadie rurale, en Gaspésie, à Saint-Gervais de Bellechasse, à Saint-Groix de Nicolet, à Saint-Jacques de Montcalm, à L'Acadie et aux environs; une seconde émigration plus récente, volontaire, moins glorieuse, provoquée là-bas par la difficulté d'y établir les fils nombreux, a éparpillé dans nos villes, comme dans la Nouvelle-Angleterre, dans l'Ontario, dans l'Ouest et dans l'anglicisation, les jeunes gens et les jeunes filles qui leur eussent donné la suprématie chez eux si on leur eût laissé libre la conquête du sol. Pouvons-nous leur jeter la pierre, nous qui, maîtres chez nous, avons émigré pendant cent ans et qui continuerions à donner notre jeunesse si l'on ne lui fermait la frontière américaine!

Malgré tous ces démentements et ces coupages, malgré pas mal d'anglicisation par l'entourage, les mariages et l'école primaire d'où les jeunes gens sortent sachant plus d'anglais que de français, faut-il qu'elle soit merveilleuse, cette race acadienne, et fécond ce sang des martyrs, pour que grandisse à chaque recensement la descendance partout répandue des quatre cents familles-souches, et qu'on rencontre, le bas, chez nous, ailleurs, dans tous ces traductions anglaises, tous ces Leblanc, Poirier, Richard, Cormier, Thibodeau, Cyr, Doucet, Lévesque, Comeau, Béliveau, Martin, Melanson, Gaudet, Arsenault, Dugas, Landry, Aucoin, Robichaud, Gautreau, Bourgeois, Bourque, Hébert, Caisse, Daigle, Breault, Boudrault, Gallant, Theriault... si bien, qu'en souhaitant bonne fête à l'Acadie, l'on salue un bon morceau de Québec, du Massachusetts et encore.

Bienvenue

Soyez les bienvenus, Acadiens qui venez chez nous chercher la vie que nous cherchons nous-mêmes, le sol où nous voudrions établir nos fils, et les vôtres: nous sommes heureux de voir les deux races, les deux sœurs se voisiner, vivre ensemble, ne faire qu'un foyer. Mais ne serions-nous pas plus forts au Canada, si les deux sœurs cultivaient chacune son jardin, et accroissaient toujours chez elle son domaine, son chiffre, sa puissance, en gardant sa qualité d'âme? Nous sommes heureux de voir venir ici plutôt qu'aux États-Unis vos familles qui partent, mais pourquoi partent-elles toujours?

Que vous seriez beaux et grands et nombreux, frères de l'Est, si vous doubliez votre nombre de paroisses d'ici 1935, pour le second centenaire du Déplacement! En cette fête nationale, donc, nous vous souhaitons ce que nous désirons pour nous: la qualité, la quantité, le territoire, — ces trois éléments de la patrie, de toutes les patries.

Le Créateur vous donne les fils nombreux et braves, les filles vaillantes et douces; Il vous donne le sol fertile qu'il s'agit d'envahir, tous ces caps et toutes ces collines qui appellent des églises. La voix des morts d'hier vous dicte le travail de demain, la lutte contre les arbres et contre les hommes de mauvaise volonté. Acadiens de la vieille Acadie, qui voulez garder la qualité française et catholique au plus grand nombre possible de vos compatriotes, qui voulez plus de français à l'école du rang, dans le journal, dans la prière, dans la pensée de tous les jours, dans les conversations, partout, soyez bénis, soyez félicités, vous continuez l'œuvre ancienne, vous gagnez l'admira-

M. Ryan arrive d'Ottawa

Le ministère de l'agriculture dans le ministère de Valera rend compte de sa mission à la conférence impériale — Aucun résultat — Campagne de réorganisation agricole dans l'Etat libre

Dublin, 17. (S.P.C.) — M. le Dr James Ryan, ministre de l'agriculture dans le cabinet de Valera, est arrivé hier, dans la capitale de l'Etat libre d'Irlande. Son arrivée a été marquée par deux longues séances du conseil exécutif. L'une de ces séances a été consacrée au rapport de M. le Dr Ryan sur les résultats obtenus à la Conférence économique impériale d'Ottawa.

La déclaration de M. le Dr Ryan, à l'effet que les conversations entre les délégués de la Grande-Bretagne et de l'Etat libre à la Conférence impériale n'ont donné aucun résultat, ont causé un peu de déception dans les milieux politiques, mais les optimistes comptent que M. Sean T. O'Kelly, le chef de la délégation de l'Etat libre, aura des nouvelles plus intéressantes à annoncer lorsqu'il reviendra.

Si le gouvernement de Valera a appelé M. le Dr James Ryan d'Ottawa, c'est pour lui confier la direction d'une campagne de réorganisation agricole. Les cultivateurs seront exhortés à semer du blé pour lequel on leur garantira un prix fixe afin d'obtenir que l'Etat libre puisse se satisfaire à lui-même en matière de blé et de céréales. Le gouvernement a l'intention d'augmenter ainsi de dix fois la superficie des emblavures.

Les difficultés ferroviaires que les nouvelles barrières tarifaires entre la Grande-Bretagne et l'Etat libre ont encore venues augmenter, sollicitent aussi toute l'attention du gouvernement. M. William Norton, le chef des travaillistes irlandais, dont l'appui a permis au président Eamon de Valera de prendre et de garder le pouvoir, use de toute son influence dans l'intérêt des travailleurs employés de chemin de fer, mais il est peu probable que le cabinet se mette à l'œuvre pour trouver une solution à ce problème avant le retour d'Ottawa de M. Sean Lemass, ministre du commerce et de l'industrie.

M. O'Kelly téléphone à M. de Valera

Ottawa, 17. (S.P.C.) — M. Sean T. O'Kelly, chef de la délégation de l'Etat libre d'Irlande à la Conférence d'Ottawa, a eu recours hier soir, au téléphone transatlantique pour causer quelques minutes avec M. de Valera. On croit que M. le Dr Ryan qui vient d'arriver à Dublin a mis M. de Valera au courant des négociations entre M. O'Kelly et M. J. H. Thomas pour règlement du différend anglo-irlandais et que c'est là la raison pour laquelle le président de l'Etat libre se sont concertés hier soir sur l'attitude à prendre pendant les jours qui vont suivre.

Le jubilé sacerdotal de deux prêtres zoulous

Eshowe, (Afrique du Sud). — Les abbés Jules Mbele et André Ngidi, prêtres indigènes du Zoulouland, et appartenant au Vicariat de Eshowe, ont célébré le 25ème anniversaire de leur ordination sacerdotale, le jour de la Saint-Trinité. Petit bergers, des environs de Mariannhill, le premier, et des environs de Durbon, le second, ils furent recueillis et élevés par les sœurs Bénédictines. Ils continuèrent leurs études chez les Pères Bénédictins et enfin ils furent envoyés à Rome au Collège de la Propagande. Ils furent ordonnés prêtres en 1907 par le cardinal Respighi. (Fides)

Le nouvel évêque d'Angola et Congo

Lunta, (Angola portugaise, Afrique). — Nous avons appris l'heureuse nouvelle de la nomination par le Saint-Siège à l'évêché de notre diocèse d'Angola et Congo, du R. P. Moyses Alver de Pinho, Supérieur provincial de la Congrégation du Saint-Esprit au Portugal. Le dernier titulaire du diocèse a été Mgr Jean de Lima Vidal, actuellement évêque de Villa Real, et à qui le Saint-Siège a récemment confié la direction de toutes les écoles missionnaires portugaises. En présence des difficultés créées par la Loi de Séparation ainsi que par l'esprit franc-maçonnique qui prédominait au début de la République, il avait dû rentrer au Portugal en 1915, et depuis le diocèse avait été dirigé par un vicaire capitulaire.

Le choix du Saint-Siège, tout à l'honneur de la Congrégation du Saint-Esprit qui travaille dans l'Angola dans quatre circonscriptions ecclésiastiques: les deux Préfectures apostoliques du Bas Congo portugais et du Cubango et les deux Missions de Lunda et de Huila, comptant au total 225,000 catholiques, a été accueilli avec la plus grande joie et avec toute la grande satisfaction aussi bien dans l'Angola qu'au Portugal. Mgr de Pinho est né en 1883 dans le diocèse de Porto, il a fait ses études au Portugal, en France et à Rome, où il prit son doctorat en philosophie et en théologie; il était depuis 1919 provincial de la Congrégation au Portugal. (Fides)

Aux "Buissonnets"

Le corps de musique de l'Institut Saint-Antoine donnera un concert dans les jardins des "Buissonnets", 171 ouest, rue Sainte-Catherine, vendredi soir, à 8 h. 15. Entrée libre.

En cas de mauvais temps, le concert aura lieu à l'intérieur.

Le système électoral de l'Inde

M. Ramsay MacDonald publie un plan pour la répartition des sièges des futures assemblées législatives provinciales entre les hindous, les musulmans, les sikhs, les parias et les autres groupes basés sur la différence de religion, de race ou de classe

Londres, 17. (S.P.C. et S.P.A.) — Le premier ministre MacDonald a publié, il y a quelques heures, son plan pour la répartition des sièges des futures assemblées législatives provinciales de l'Inde britannique entre les hindous, les musulmans, les sikhs, les parias et autres groupes basés sur les différences de religion, de race ou de classe. Il est à noter que ce plan laisse aux Indiens la faculté d'une révision partielle ou totale du projet avant la mise en vigueur par Westminster, mais qu'ils ne peuvent exercer cette faculté que si leurs groupes sont unanimes.

Dans un préambule, le premier ministre exprime la certitude que le projet déplaîra à tous les groupements indiens. Le gouvernement britannique, continue-t-il, n'a jamais souhaité intervenir dans les différends communaux et a fermement cherché à faire régler la question par les Indiens eux-mêmes. L'insuccès des Indiens à s'entendre a posé un obstacle presque insurmontable dans la voie du progrès constitutionnel et a forcé le gouvernement britannique à agir.

M. MacDonald annonce ensuite que le cabinet soumettra le plan au Parlement si les Indiens ne s'entendent pas pour en proposer eux-mêmes un meilleur. Les deux décisions les plus importantes, continue-t-il, sont: la décision de maintenir le présent système de corps électoraux distincts pour assurer la représentation des diverses races ou religions et des principaux intérêts économiques et la décision relative à la proportion des sièges des Indous et des musulmans dans le Punjab et au Bengale. Le gouvernement aurait préféré établir un corps électoral unique, mais on a constaté qu'il était impossible de supprimer la sauvegarde que constituent les corps électoraux distincts, auxquels les minorités attachent une grande importance.

M. MacDonald termine son préambule en demandant aux Indiens de reconnaître que le plan est applicable, qu'il est une loyale et honnête tentative d'établir l'équilibre entre les groupes indiens rivaux. C'est seulement de cette manière qu'il sera possible de continuer la rédaction d'une constitution pour l'Inde. Il n'est pas question, dans le plan, du problème de la représentation à une assemblée législative centrale, parce qu'on ne croit pas le moment venu de le résoudre. Voici les principales répartitions de sièges qu'il contient:

Répartition des sièges

Les hindous obtiennent la majorité absolue des sièges à Madras, dans les Provinces-Unies, dans le Bihar, dans l'Orissa et dans les Provinces Centrales; ils obtiennent une majorité relative à Bombay et dans l'Assam. Les musulmans obtiennent la majorité dans les provinces de la frontière nord-ouest. Dans le Punjab, les musulmans auront une majorité effective, parce que non seulement ils obtiennent 86 sièges sur 175, mais en outre trois sièges spéciaux de "propriétaires terriens" leur sont attribués. Au Bengale, le principal théâtre des différends communaux obtenu le Punjab, les musulmans obtiennent 119 sièges sur 250, mais comme 25 sièges de cette province seront occupés par des représentants des intérêts européens, le nombre de sièges attribués aux musulmans se trouve traduire d'assez près la petite majorité de la population musulmane.

Les sikhs, qui ont causé beaucoup de difficultés, dans le Punjab, obtiennent 32 sièges. Cela dépasse considérablement le nombre auquel ils auraient droit en vertu de leur population, mais on prévoit qu'ils n'estimeront pas cela un "contre-poids" suffisant contre leurs puissants rivaux des autres religions. Dans certaines provinces, les parias disposeront chacun de 2 votes: un vote dans les circonscriptions générales, un autre pour l'élection de représentants de leur groupe. Ce système durera 20 ans. Pour le présent, on estime nécessaire de protéger particulièrement les parias.

Trente-sept sièges sont attribués aux femmes dans toute l'Inde. Outre les hindous, les sikhs, les musulmans et les parias, les groupes qui auront une représentation distincte sont: les anglo-indiens, les chrétiens indiens et les européens. Il y aura de plus des sièges pour la représentation du commerce, de l'industrie, des mines, des planteurs, des universités et des ouvriers.

Notre bière se vend trop cher, dit M. Ely

Boston, 17. — Le gouverneur Ely, de retour d'un voyage dans la province de Québec, n'a que des louanges pour le système de la vente des liqueurs au Canada, mais trouve que le prix de la bière y est trop élevé.

Les Hongrois demandent du secours

Une délégation de Hongrie s'est présentée hier, devant la commission échevinale du chômage pour demander des secours immédiats pour secourir leurs compatriotes montréalais qui sont plongés dans une profonde détresse. Le comité exécutif a pris des mesures immédiates pour remédier à la situation.

La navigation

Tour d'Amérique en canot

Le livre du port de Montréal contient depuis hier la note suivante: "H. T. Jensen et Helge Borup, sur le point de leur départ pour un voyage en canot de 18 pieds de longueur, ont visité le bureau du maître du port de Montréal aujourd'hui. Nous leur souhaitons bon succès dans leur grande aventure et nous espérons qu'ils reviendront quelques jours à Montréal et nous raconteront leur longue randonnée."

En effet, hier après-midi, ces deux marins scandinaves ont quitté la tête du port de Montréal dans leur canot de 18 pieds pour faire le tour de l'Amérique. Helge Borup est un ancien marin danois et un éditeur de journal âgé de 42 ans. Harald T. Jensen est un vétéran de la marine âgé de 38 ans. Tous deux mesurent plus de six pieds et pèsent chacun 200 livres au moins. Ils espèrent accomplir leur long voyage en 24 à 30 mois, "si Dieu le veut", a ajouté Borup. Leur canot porte le nom de "Feuille d'Érable". De Montréal, les hardis canoteurs vont naviguer jusque dans le golfe, le long de la côte des Provinces Maritimes, du Maine, feront escale à Boston, plus tard à New-York; reprendront leur route le long de la côte de l'Atlantique. De la Floride, ils iront à la Havane, puis au Yucatan, évitant ainsi le golfe du Mexique, longeront la côte de l'Amérique centrale, puis la côte nord et est de l'Amérique du Sud, descendront jusqu'au détroit de Magellan, tourneront à cet endroit et prendront la direction du nord, côtoyant la minec Chili, le Pérou, l'Equateur, la Colombie, les petits Etats de l'Amérique Centrale, et, enfin, le Mexique, les Etats-Unis et le Canada jusqu'à Vancouver. De Vancouver jusqu'à la tête des lacs, les deux voyageurs ont l'intention de prendre le train du Pacifique Canadien, mais des lacs à Montréal ils parcourront la distance en canot.

Leur canot est muni d'une voile et d'un gouvernail. Ils portent environ 800 livres de grément et de provisions. Borup s'attend de prononcer des conférences au cours de son voyage et d'écrire des articles pour les journaux européens et américains, de sorte que les revenus paieraient les dépenses du voyage.

Prix réduits sur les Lacs

Imitant les chemins de fer, la Canada Steamship Lines, annonce une excursion à prix spécial de Détroit et Sarnia à Port-Arthur et à Duluth et retour pour la première semaine de septembre. Cette excursion se fera à bord du Noronic, le plus gros vapeur à passagers de la C. S. L. Le Noronic quittera Detroit le 2 septembre et Sarnia le 3. Le voyage durera sept jours. Il permettra aux voyageurs de naviguer sur la rivière Détroit, sur le lac Huron, de franchir le canal du Saule-Marie, de parcourir le lac Supérieur, de faire escale à Port-Arthur, la ville du grain, et de se rendre à Duluth, la ville montagnaise du Minnesota.

Mouvement des paquebots

L'Athenia, ligne Anchor, parti de Glasgow, à Montréal dimanche. La Duchess of Atholl, ligne du C. P., parti de New-York, à Montréal demain. L'Empress of Britain, ligne du C. P., parti de Southampton, à Québec demain. Le Montcalm, ligne du C. P., parti de Liverpool, à Montréal samedi. Le Lady Somers, ligne du C. N., parti de Bahama, à la Jamaïque aujourd'hui. Le Lady Rodney, ligne du C. N., parti de Montréal à Bahama samedi. L'Ascanta, ligne Cunard, parti de Montréal, à Plymouth samedi. La Duchess of York, ligne du C. P., parti de Montréal, à Liverpool samedi. Le Letitia, ligne Anchor, parti de Montréal, à Glasgow samedi.

Concert au parc LaFontaine

Ce soir, au parc LaFontaine, sixième concert de chants populaires, organisés par la Société Saint-Jean-Baptiste. M. J.-A. Brossard, dirigera les refrains de la foule.

Van Gronau au Lac La Biche

Lac La Biche, 17. (S.P.C.) — Le capitaine Wolfgang von Gronau, l'aviateur allemand qui est en train de faire le tour du monde par petites étapes, est arrivé ici hier, venant du lac Cormorant, dans le Manitoba. Il a parcouru les 400 milles en 4 heures 40 minutes. L'aviateur a déclaré qu'il a l'intention de se reposer ici un jour ou deux, avant de poursuivre son chemin vers Prince-Rupert, Colombie-Anglaise.

Le rapport de la Commission Duff

Ottawa, 17. (S.P.C.) — La commission Duff qui étudie depuis plusieurs mois la situation ferroviaire au Canada a tenu une réunion ici hier, pour discuter le rapport qu'elle doit présenter au gouvernement. Tous les membres de la commission étaient présents sans exception lord Ashfield, une autorité anglaise en matière ferroviaire. M. le juge L. P. Duff, de la Cour suprême du Canada, présidait.

Semaine de l'Empire DUPUIS

Aujourd'hui, premier jour de notre "Semaine de l'Empire", a été marqué par un succès dépassant nos anticipations. Ce qui prouve que le public sait reconnaître les véritables aubaines. Demain et les jours suivants vous apporterez plusieurs autres offres avantageuses. Venez participer à cette véritable fête de l'économie.



Articles de classe. Afin de rendre l'étude plus agréable donnez-lui un de ces Pupitres d'enfants 4.75. Gros Cahiers Brouillons, 124 pages. Chacun au prix spécial 8 pour .25. Dictionnaires "Larousse", Edition française 1932. Reliure toile forte 1.40. Crayons de mine noire et douce 24 pour .10. Coutellerie pour pensionnaires. 1 cuillère à thé, 1 cuillère à soupe, 1 fourchette, un couteau. Acier fini chromium intarable. 4 articles .75. Au rez-de-chaussée (8te-Catherine) Au quatrième (De Montigny)

\$1,500.00 en prix

Afin de susciter le plus d'intérêt possible dans les produits de l'Empire durant cette semaine, nous donnerons pour environ \$1,500.00 en prix. Il n'est pas nécessaire d'acheter; il suffit de visiter notre magasin et de demander un billet gratuit, afin de participer au tirage des articles suivants: 1. Le grand prix sera une automobile Essex coach TERRA-PLANE (valeur 798.00). (Avec coupon seulement). 2. Un radio DeForest Crosley, modèle cabinet "Ballad" 1932. Valeur 100.00. 3. Service à dîner Westminster. 97 pièces. Valeur 39.95. 4. Longueurs de robe, crêpe Dolores pure soie. Valeur 25.00. 5. Mobilier Chesterfield "Ideal". Valeur 85.00. 6. Lessiveuse électrique A.B.C. Northern Electric. (Valeur 100.00). Venez demander des billets gratuits Plateau 5151 Dupuis Frères. J.-N. Dupuis, prés. honoraire. Albert Dupuis, président. A.-J. Dugal, g.-p. et dir. général. Armand Dupuis, ex.-trés.

AMINAKI WINNIPEG EDMONTON JASPER LES MONTAGNES ROCHEUSES LA CÔTE DU PACIFIQUE L'ALASKA. PAR LE CONTINENTAL LIMITED. Départ quotidien de la gare Bonaventure Montréal à 7.05 p.m. (N.S.E.). N'oubliez pas les MESSAGERIES du CANADIEN NATIONAL M-23P. Détails complets au bureau des billets en ville, 384 rue St-Jacques, Montréal 4731.

"Avec ma vie" Poèmes par Lucien RAINIER. Couronné par l'Académie Française. Les Saisons mystiques — Les Siècles et Médailles — Le Chantier au bord du Réve. EXTRAITS DE LA CRITIQUE. "Lucien Rainier est un grand artiste. La série de "Saisons mystiques" le prouve abondamment. Chaque poème de "Saisons mystiques" est un pur joyau. Le poète a mis là le meilleur de lui-même. Avec un art exquis il dit la joie envolée, le regret d'autrefois, la né-